

**QUE FERAI-JE DE JESUS APPELE
CHRIST ? JEFFERSONVILLE IN
USA Dim 24.11.63M**

1. Que le Seigneur vous bénisse, Frère Vayle... Bonjour, mes amis. [L'assemblée dit : Bonjour, Frère Branham.-N.D.E.] Je suis toujours en retard. Billy me disait que j'avais ce matin-j'avais environ trente entretiens individuels, et j'en ai eu deux, ainsi... Je pense deux ou trois. Je ne peux donc pas prendre tout le monde. Vous savez, les gens attendent, et ça fait des mois et des mois qu'ils sont sur la liste d'attente. Et le Seigneur a accompli de grandes choses là. Oh! Il est-Il est notre Dieu [«Amen. »], n'est-ce pas ?

2. Bon, je suis sûr que, ce matin, nous sommes tous au courant d'un événement très malheureux qui est arrivé à cette nation, il s'agit de la disparition de notre président, monsieur Kennedy. Quoique je sois en désaccord avec l'homme sur sa politique et sa religion, mais néanmoins il ne mérite pas une telle mort. Non. Et laisser ces petits enfants, sans papa. Et une mère qui est... Madame Kennedy, quoique je sois certainement en désaccord avec elle sur ses manières, et peut-être des choses... Mais, rappelez-vous, elle est une mère. Elle a simplement perdu ses enfants, elle a perdu son mari. Et ce dernier est tombé juste sur ses genoux, et le sang de son propre mari s'est répandu sur ses genoux. C'est horrible.

3. Avez-vous déjà pensé... Parfois, nous nous disons que c'est elle qui donne le ton dans la nation, pour la mode et autres. Ça peut être aussi vrai. Mais savez-vous que madame Kennedy n'a jamais entendu l'un de ces messages que je prêche à ce sujet ? Peut-être que si elle en avait entendu un, elle pourrait agir autrement. Et certaines de nos soeurs qui entendent cela, et cependant elles ne veulent pas être à la hauteur de cela. Voyez, voyez, voyez ? Elle a été élevée dans la foi catholique ; c'est tout ce qu'elle sait. Il n'y a rien contre cela (voyez ?), elle... C'est un système. Je n'ai rien contre les gens, les catholiques; c'est un système, le système catholique, juste comme le système presbytérien, méthodiste, ou tout autre (voyez ?), ou le système pentecôtiste, ou n'importe lequel. C'est le système, pas les gens.

4. Monsieur Kennedy, à mon avis, a fait du-du bon travail en tant que président. Et j'ai de la compassion pour sa femme. Et je regrette vraiment à ce sujet que même notre propre pays puisse... des voyous et autres fassent pareille chose dans notre pays.

5. Si vous ne pouvez pas être en désaccord avec quelqu'un, bien, et que vous avez votre propre position et... ce n'est pas une raison de tuer l'autre, à cause de telles choses. Et ces petits enfants le savent, ils ont dit... Un petit garçon a dit : «Maintenant, je n'ai personne avec qui jouer, papa est mort. » Voyez ? J'ai toujours pensé que tel sera mon sort, un jour. Bien des fois, cela a failli, comme vous le savez. On a tiré sur moi... à l'étranger, quand on devait placer les gardes du corps tout autour de moi pour empêcher qu'on ne me tire à distance.

6. Si donc un homme meurt comme cela... Mais c'est ça le-le prix qui a été payé, cela va avec la gloire pour diverses choses. Voyez ? Je pense que nous atteignons en moyenne chaque quatrième président, un sur quatre, est assassiné. Et je regrette beaucoup cela. C'est une honte que nous ayons en Amérique pareille personne qui peut faire une telle chose.

7. Et maintenant, cependant, comme je l'ai dit, je-j'étais en désaccord avec lui sur sa politique. Je suis... je ne-je n'étais pas d'accord avec lui sur sa conception, ce qu'il essayait de faire. Mais vous voyez, c'est un autre homme. Et je n'acceptais pas son système de religion. Je-je n'acceptais certainement pas cela. Mais cependant, il-il a grandi comme ça.

C'est-c'est ce qu'il y avait. Comme je l'ai dit, peut-être que s'il avait entendu autre chose, ça aurait été différent.

8. Nous avons une-une pratique ici, chaque fois que l'un de nous meurt ou quelque chose comme cela, quand bien même là... Je pense qu'en tant que-qu'en tant qu'église américaine, en tant que groupe d'Américains... Le peuple américain avait voté pour monsieur Kennedy comme président. Et c'était... C'est pourquoi nous sommes une démocratie. Je n'avais pas voté pour monsieur Kennedy. J'avais voté pour monsieur Nixon, parce que je connaissais personnellement monsieur Nixon. Et je-je l'aimais et je-et j'avais personnellement voté pour lui, parce que je l'aimais. Mais les gens de ce pays (les Américains), mes compatriotes, avaient voté pour monsieur Kennedy. Et ce qu'ils ont fait, eh bien, c'est entre eux et Dieu, mais c'est ça.

9. Mais je pense qu'à cause de cette mère, un être humain, une mère des enfants, madame Kennedy, ne pourrions-nous pas nous tenir debout un moment pour un mot de prière en sa faveur ?

10. Seigneur Jésus, nous, des êtres humains, nous avons la compassion les uns pour les autres. Et nous regrettons, Seigneur, que notre président ait été abattu comme cela, dans un meurtre froidement commis. Et nous regrettons vraiment que notre pays en soit arrivé à ce point-là : qu'il y ait des gens comme cela dans notre pays, qui tuent un être humain dans un meurtre froidement commis, comme on a tiré sur ce jeune frère de couleur il n'y a pas longtemps, et on l'a tout bonnement abattu dans un meurtre froidement commis, pour des raisons de race.

11. Et nous regrettons vraiment que de telles gens existent parmi nous, Seigneur. Nous... C'est notre faiblesse qui est à la base de cela. Et nous prions pour madame Kennedy, la femme de ce-de ce président. Et nous savons que ces petits enfants regardent leur-leur père, qui les avait laissés quelques jours auparavant, un homme heureux, il se battait, il jouait avec eux par terre. Et maintenant, ils n'ont plus de père. Et pour cette femme que... sa femme, qu'il... son propre mari est tombé juste sur ses genoux et son sang a coulé sur sa robe. Elle tenait son enfant...

12. Et cependant, Seigneur, nous pouvons penser que cette femme est dans l'erreur, comme c'est elle qui donne le ton dans le pays par son habillement et autres, mais cela-cela peut être pour le peuple américain dans l'ensemble. Ils... C'est ce qu'ils veulent. Ainsi, nous-nous prions pour elle ce matin, que Tu lui viennes en aide. Et puisse-t-il y avoir dans ce grand deuil, un moment où elle trouvera ce qu'est la Vérité : Jésus-Christ. Accorde-le, Seigneur, Toi le Seul à pouvoir donner la paix et la consolation en temps de détresse.

13. Et viens-nous en aide, Seigneur, pour continuer à être, de tout coeur, une lumière brillante que... Nous ne savons pas le temps ou l'influence que nous pouvons exercer sur quelqu'un d'autre. Et répandons la Lumière de Christ jusqu'à Son retour. Et alors, le Grand Berger du troupeau, qui connaît toute justice, rétribuera chaque péché, et Il saura bien comment s'y prendre. Et en attendant ce temps-là, nous nous confions entre Tes mains, que Ton amour et Ta miséricorde reposent sur nous. Au Nom de Jésus. Amen.

14. Oui, je ne pense pas qu'un homme mérite une telle mort. Eh bien, monsieur Lincoln ne méritait pas une telle mort ; monsieur McKinley ne méritait pas une telle mort ; Huey

Long ne méritait pas une telle mort ; aucun d'eux. Je ne crois pas ça, c'est un meurtre. C'est mauvais. Nos jeunes gens n'ont pas combattu outre-mer pour quelque chose comme cela ; notre drapeau n'a pas été hissé pour quelque chose comme cela ; nous ne sommes pas citoyens américains pour quelque chose comme cela. Non. Quoique notre nation soit pervertie et tordue par le péché, c'est ce que-ce que ces choses produisent. C'est le péché.

15. Eh bien, aujourd'hui, nous avons... Je vais enseigner une leçon de l'école du dimanche, et certaines choses que j'aimerais mentionner à l'intention de l'église. Et c'est, la première chose, je voudrais que vous me pardonniez de vous garder tous si longtemps les dimanches matin quand j'apporte ces messages. Et alors le Seigneur voulant... La raison pour laquelle je fais ceci, c'est que je-je suis parmi les miens ici et je-j'enseigne les doctrines de toutes mes forces, autant que possible. Je n'enseigne pas ces doctrines ailleurs. Je me tiens uniquement sur le principe fondamental de l'Évangile. Mais ces doctrines sont dures, je-je ne les enseigne pas ailleurs. Et puis, ça me prend parfois des heures ici, deux ou trois heures, pour terminer mon message. Et parfois, je vous retiens ici jusqu'à minuit trente, une heure. Et c'est insignifiant par rapport à ce que je faisais. Je restais pratiquement toute la nuit, parfois. Eh bien, je suis allé... Bien souvent, nous commençons à 20 h pour rentrer à la maison le lendemain matin à 2 ou 3 h (c'est vrai), après les réunions.

16. Mais, c'est ce que je-je-je vais essayer de faire quand je reviendrai parmi vous, juste... un-un court-un sermon au lieu de beaucoup d'enseignements là-dessus, à moins que je vous aie avisés qu'il y aura quelque chose ; en effet, j'ai Les Sept Trompettes, je pense, qui viennent et qui se rattachent au sixième sceau. Quand le sixième sceau a retenti, toutes les sept trompettes ont du coup retenti. Voyez-vous ? Et alors, nous... j'aimerais apporter cela à l'église avant Sa Venue, si... ou avant mon départ ou quoi que ce soit, si possible.

17. Eh bien, si nous faisons cela, alors nous vous en tiendrons informés d'avance. Et peut-être qu'alors ; comme nous voyons ce matin les halls bondés, les murs, et tout autour... Nous allons essayer... Nous avons maintenant un endroit que nous pourrions obtenir. Ça offre environ trois cents sièges. Et c'est un bel auditorium d'une école juste ici au-dessus de nous. Et Les Sept Trompettes, nous essayerons de les prêcher là dans cette école-là. Et cela offrira beaucoup de places assises (voyez ?), ainsi, nous pourrions faire venir les gens.

18. Nous aimerions vous faire le rapport de New York... Nous avons passé un moment merveilleux. Le-le Morris Auditorium là... Nous étions obligés de renvoyer les gens chaque soir. C'était archicomble. Le feu... Le propriétaire du bâtiment... la police de prévention de l'incendie aurait scellé ce bâtiment si nous avions entassé les gens là à l'intérieur comme cela. Et alors, nous étions obligés de les faire sortir. Et les gens dehors dans la rue, ils parcouraient la rue, priant que quelqu'un se fatigue, se lève et sorte, afin que lui puisse entrer et occuper un siège. Voyez ? Juste une seule personne, ils attendent juste là dehors, afin qu'une seule personne entre. Et c'est la personne qui est tout près de la porte, et alors, on fait entrer une seule, comme cela, quand quelqu'un d'autre se lève et sort, obligé de rentrer tôt à la maison, eh bien, ils entraient et entendaient une portion de cela. Voyez, ils entraient. C'est un très bon groupe de gens. Et je crois que le monde... l'Église chrétienne a faim de Dieu.

19. Maintenant, je-je-j'espère que... (merci, frère.) Je-j'espère que-que Dieu nous accordera cette occasion où nous pourrions nous rassembler et apporter ces dernières Sept Trompettes. J'aime être conduit à faire ces choses, comme ça, on est sûr.

20. Ensuite, au petit déjeuner des Hommes d'Affaires... Généralement, leur chapitre là, je pense qu'on disait qu'ils avaient quelque chose comme cinquante à cent à leur petit-déjeuner. Et ce matin-là, ils ont vendu mille sept cents bons de repas, et ils ont laissé les autres se tenir debout. Le lieu était bondé ; dans chaque corridor, autour des murs, partout sur les marches, il y avait des gens. Et quelques prédicateurs de haut rang, quelques prêtres et-et autres étaient là pour suivre le message. Et-et ainsi, je comprends... Je pense que ça a un peu aidé. Ça a pu faire un peu-un peu plus, mieux que ce que nous pensions réellement que ce serait.

21. Eh bien, alors, ce soir, le... Nous aurons un message ce soir, le Seigneur voulant, sur un-sur un sujet, comment... sur votre position en Christ. Et alors, ce sera-ce sera court. Nous aimerions commencer... J'aimerais être sur l'estrade à 19 h 30, si... A quelle heure commencez-vous d'habitude, à 19 h 30 ? Oh... 19 h, alors je serai sur l'estrade à 19 h 30, et cela devra me permettre de partir à 20 h 30, le Seigneur voulant ; en effet, je-je-je serai aussi rapide que possible, et je vais commencer à m'exercer.

22. Puis, une autre chose, il se peut qu'il y ait des étrangers qui entendent les gens rire... En effet, je cherche à m'éloigner d'ici, mais je n'y arrive pas. C'est, on dirait... J'espère que ceci n'a pas l'air sacrilège, mais ma mère avait l'habitude de dire que lorsque les gens se rassemblent ainsi, c'est juste comme la mélasse de sorgho par un matin froid. Vous savez, c'est épais et ça coule lentement. Ainsi donc, c'est à peu près ça. J'évolue lentement dans ces messages, à cause du-du goût sucré de la canne à sucre de Dieu, vous savez, cela nous épaissit un peu du fait que nous sommes rassemblés. Et je-je-je ne-je ne le voudrais pas autrement. Je-je le veux exactement comme ça, là où... je me rappelle que nous avons l'habitude de nous lever pour chanter ce cantique :

Béni soit le lien qui unit
 Nos cœurs dans l'amour chrétien ;
 La communion que nous avons avec des âmes soeurs
 Est comme celle d'En haut. (Voyez ?)
 Quand nous nous séparons,
 Cela nous fait de la peine ;
 Mais dans le cœur, nous sommes toujours unis,
 Et espérant nous rencontrer.

23. Et je-je pense que ce sera toujours là notre-notre but ici. Beaucoup de ces vieux saints se sont endormis depuis lors, mais nous sommes toujours unis dans le cœur. Et je pense à la vision de ce matin-là, quand je les ai vus là-bas, les bienheureux, et la gloire de leur stature de jeunes hommes et de jeunes femmes, qui avaient toujours l'apparence qu'ils avaient, vous savez, quand ils étaient ici sur terre. Je pense qu'ils attendent notre arrivée. Un jour, nous les rejoindrons, Dieu voulant.

24. Bon, je-je... Et, rappelez-vous, les services, les services de chants commenceront à 19 h plutôt que 19 h 30. Et puis, la semaine prochaine, je serai à Shreveport, en Louisiane, et là, au Life Tabernacle, à Shreveport, en Louisiane. Et je pense qu'ils cherchent à obtenir l'auditorium de l'autre côté de la rue. Frère Moore a téléphoné hier soir, disant que c'est une convention annuelle et qu'ils s'attendent à voir une grande foule de gens.

25. J'aimerais donner un petit témoignage juste avant de lire les Ecritures. L'autre jour, une–une dame était assise ici, elle était... Pour vous dire l'influence de quelqu'un qui prie pour un autre. Il m'est arrivé de regarder et de voir une autre dame, je... Margie Cox, la femme de frère Rodney Cox, assise ici. Et la semaine passée, je pense que c'était ça, quand nous étions ici, le Saint-Esprit opérait le discernement dans la salle. Vous savez comment les gens parlaient. Et je... elle était assise... elle est assise ici même maintenant. Mais elle était quelque part au-delà, et je–j'ai regardé et là se trouvait une dame qui–qui avait été appelée, qui avait le diabète sucré. Et Margie était... Et dans la vision, c'était Margie. Et Margie se tenait là ; et cependant, je regardais et je l'ai vue, et c'était une... Et je m'étais dit... Eh bien, je regardais pour voir cette autre femme, c'était Margie qui était dans la vision, mais la Lumière était au-dessus de la femme.

26. Et ainsi, je–j'ai observé. Et je m'étais dit : «Eh bien, si j'appelais Margie, les gens diraient : 'Assurément, c'est...' Assurément, quelqu'un qui les connaît, dirait : 'Eh bien, il–il... Son mari est bien l'un de ses–ses amis intimes. Ils habitent ensemble, dorment ensemble, chassent ensemble, et–et tout. Assurément, c'est... il savait cela.'» Mais Margie ne savait pas cela. Mais j'ai appelé cette autre dame qui était une... je pense que c'était une soeur de Chicago, comme je l'avais appris plus tard.

27. Mais, alors, il est venu, dans son... laboratoire, on fait le test de diabète. Et–et elle avait le diabète. Et alors, avant hier, elle était en route vers la clinique pour cela. Et–et alors, quand elle a mentionné cela, alors, je le lui ai rappelé et j'ai dit : «Viens ici, soeur Margie. » Et je lui ai dit qu'elle avait les mains engourdis et–et comment elle ne se sentait pas bien... la petite dame travaille nuit et jour, pratiquement, là à... une loyale petite mère, pour aider son mari à financer la construction de leur maison. Et–et sa–sa jeune soeur Nellie, et Charlie (c'est le frère de Rodney), sa femme, eux tous travaillent ensemble là dans ce laboratoire, de toutes leurs forces, ils endurent l'opprobre. Elles ont laissé pousser leurs cheveux, elles ont enlevé le maquillage, et des choses semblables, quand elles sont devenues des chrétiennes. Je pense qu'il faut qu'on accorde l'honneur à qui mérite l'honneur. Et j'ai certainement beaucoup d'appréciations pour ces deux jeunes dames.

28. Et alors, je l'ai tenue par la main, j'ai prié pour elle. Et elle est allée, et on n'a pas pu trouver une trace de ce diabète, nulle part. C'est parti, c'est tout. Une dame assise juste ici à l'intérieur, quelque part, elle avait été appelée. Et c'était une soeur du nom de Bruce ; je ne la vois pas ce matin, mais elle était toujours... C'est une femme qui prie beaucoup, et cette femme est arrivée, et, la dernière fois que j'étais ici, on n'avait pas–pas distribué de cartes de prière ni rien, et il n'y aurait donc en personne, pas de ligne de prière ; alors, ils...

29. Le Saint-Esprit a simplement appelé dans la salle. Et cette jeune madame Bruce, elle avait été–avait été autrefois guérie du cancer et elle est... elle a toujours eu un fardeau sur le coeur pour quelqu'un d'autre, et elle ne faisait que prier. Il y avait une dame venue de Louisville qui se mourait d'un cancer à la gorge. Et pendant qu'elle priait, le Saint-Esprit est allé directement auprès de cette dame–là, l'a appelée, et je ne sais quoi qu'Il avait fait, Il lui a dit qui elle était, lui révélant plutôt qui elle était, ce qu'était sa maladie, et qu'elle avait le cancer ; et elle a dit qu'elle allait... que ça s'arrangerait. Et la jeune dame est rentrée chez elle. Quelques jours après cela, elle a commencé à suffoquer pratiquement à mort. Sa gorge s'était bien enflée. Elle a toussé fortement, et le cancer a été expulsé. Et elle est rétablie. Voyez ?

30. Qu'est-il arrivé (voyez ?), cette excroissance elle-même est maligne, elle a une vie. Voyez ? Le cancer... ça vient du-mot, le terme médical « crabe », ce qui signifie 'qui a beaucoup de pattes' ; comme le-crabe que l'on attrape dans la mer ; et-ça vous suce le sang. Et cette grosseur maligne dans sa gorge avait un... c'était, c'est ce que ça faisait. Vous voyez, je ne m'occupe pas de la grosseur. Je m'occupe de la vie qui est dans la grosseur. Voyez ? La vie qui est dans la grosseur, c'est ce dont nous nous occupons. Voyez : «En Mon Nom, ils chasseront les démons. » Et le mot «démon », c'est un «tourmenteur », pour ainsi dire, du corps ; et c'était un démon.

31. Et puis, une fois cette vie sortie de la grosseur, naturellement, ça fait que la grosseur se mette à gonfler. Juste comme un petit chien qu'on a écrasé sur la route... quelque chose comme cela, laissez-le exposé là au soleil pendant quelques jours et-son sa taille augmente doublement. Eh bien, c'est ce qui rendait la situation de cette petite dame pire. J'ai souvent expliqué cela : «Si votre situation s'empire, c'est le signe même que vous êtes guéri. Voyez ? Ainsi donc, la situation s'empirait tout le temps, et cela la suffoquait parce que ça gonflait. Et le... Mais ça s'est relâché ; la vie en était sortie. Et elle a toussé comme ceci (voyez ?)... [Frère Branham tousse.-N.D.E.] comme ça. Ça a sauté, ça s'est détaché du reste de la chair. Et la substance morte, rien qu'un corps (sans vie, le cancer était parti) est sorti d'un bond (voyez ?), ça s'est envolé.

32. C'est donc ce que... Le corps était donc sorti. Ce n'était pas le démon qui était sorti. Ça, c'était la maison où il habitait. Il était sorti grâce à la foi de la femme dans ce qui lui avait été dit... Sachant que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, c'est ce qui a tué le cancer et a ôté la vie. Eh bien, elle pouvait rentrer chez le médecin, et ce dernier dirait : «Non-sens ; la-la-la chose est bien là exactement comme toujours. » Et ça serait vrai, la grosseur était là, non pas... la vie n'était pas là. Voyez ?

33. Eh bien, que serait-il arrivé si c'était à un endroit où ça ne pouvait pas sortir ? Est-ce la photo ? [Frère Neville parle à frère Branham.-N.D.E.] Voici une photo de la grosseur qui était sortie de madame Baker, de Springville, dans l'Indiana, c'était sorti après la prière. En voici une photo. Voyez, ça, c'est le corps où habitait le démon. Juste comme vous habitez dans... Ce corps dans lequel vous habitez, il peut être petit, grand, aux cheveux roux, cheveux noirs ou je ne sais quoi. Voyez ? Soit c'est le démon qui habite dans ce corps, soit c'est Christ. Eh bien, alors, quand la vie sort de là, votre corps est encore ici sur terre. Voyez ? Mais la vie n'est pas là. Quand la vie est sortie, le corps était toujours là. Et puis, ça s'est détaché du corps de la femme et ça a été chassé ; le corps est sorti. Mais si c'est en un endroit où ça ne peut pas sortir, alors votre coeur doit prendre cette substance morte et purifier le sang à chaque battement. Cela cause la fièvre et tout le reste à cause de l'infection. Vous voyez ? Et votre coeur doit... Je pense que le coeur purifie le sang au fur et à mesure que le sang passe. Est-ce vrai, soeur Dauch ? Je pense que c'est ça. Le coeur, au fur et à mesure qu'il bat, il purifie... (C'est une infirmière, vous savez, une autre est assise ici devant elle)... Cela prend le... Et c'est ce qui cause la fièvre, l'infection. Cela ramasse l'infection et-ça provoque une fièvre.

34. Bon, les gens... Vous voyez, c'est votre foi ; ce ne sont jamais vos sentiments. Ce n'est rien, si c'est ainsi, si ma main n'est pas droite... Cela n'a rien à faire avec la chose. C'est ma foi qui fait cela. Voyez ? Juste devant nous, nous voyons l'image d'une personne parfaitement guérie par la foi. Et puis, nous avançons petit à petit jusqu'à devenir cette personne-là, et nous continuons simplement à marcher avec cela. Voyez ? Vous y êtes. Ce-c'est ce qui se passe. Votre foi, pas vos sentiments ; c'est votre foi qui fait cela. Mais grâce et gloire soient rendues à Dieu.

35. Maintenant, juste un moment de prière... Et nous avons ici un sujet que nous aimerions examiner dans un court instant, que le Seigneur voudrait traiter avec nous suivant cela. Et maintenant... Et puis, si certains parmi vous devront partir ce matin et ne seront pas à la réunion du soir, le Seigneur voulant, je–j’aimerais être encore ici... La famille reviendra la semaine de Noël. Et maintenant, le dimanche après Noël, le Seigneur voulant, j’aimerais apporter mon message de Noël ici au tabernacle, le dimanche après Noël. Le Seigneur voulant, le sujet sera : Un clochard dans la rue. Inclignons maintenant la tête, et offrons une prière avant de lire le texte.

36. Seigneur Jésus, sois près de nous juste en ce moment-ci. Et nous savons que c’est difficile dans notre petite église, comme beaucoup sont debout. Et–et nous sommes ici non pas à cause du confort de ce lieu, un confort physique que ça offre, car ce n’est pas confortable. Nous ne sommes pas ici pour être vus, mais nous sommes ici parce que nous avons senti Ta Présence. Et nous savons que Tu es ici. Et nous sommes ici pour être corrigés. Et nous sommes ici, sachant que nous sommes dans la maison de Dieu et que nous nous sentons à l’aise en étant ici, peu importe combien ce n’est pas confortable de se tenir debout et... d’être assis, serrés. Mais nous sommes ici parce que nous –nous sentons que Dieu est ici.

37. Et c’est ce que ce jeune garçon-là a dû sentir cette nuit-là, quand Paul prêchait toute la nuit... Quel long message ! Probablement que c’était depuis le coucher du soleil jusqu’au lever du soleil, le lendemain matin. Et un jeune homme, qui était assis là-haut, est tombé et les gens pensaient qu’il était mort, et Paul se coucha sur le jeune homme. Et l’Esprit de Dieu qui était sur le messager ramena l’esprit de vie dans le corps de ce jeune homme. Et il a dit : «Il ira bien. » Et le jeune homme a vécu.

38. Il était intéressé à ce que Paul disait. Et, ô Dieu, ce matin nous sommes intéressés à ce que le Saint-Esprit pourra dire à nos coeurs. Et nous Te prions de rompre le Pain de Vie pour chacun de nous, de telle manière que quand nous partirons d’ici aujourd’hui, nous ne puissions pas quitter ce bâtiment en étant les mêmes personnes que nous étions en entrant. Puissent les chrétiens s’approcher davantage de Toi ; puissent les pécheurs revenir aujourd’hui, puissent les malades être guéris ; et puisse le Royaume de Dieu s’approcher de nous, ou même être en nous. Car nous le demandons au Nom de Jésus-Christ, alors que nous nous attendons à Son Esprit pour nous apporter les Paroles. Amen.

39. Bon, lisons quelques passages des Ecritures qui sont... La Parole de Dieu est toujours vraie. Et maintenant... et tout le monde que je vois, vous êtes très gentils envers ceux qui sont debout. Je vois quelqu’un se lever, s’asseoir et céder le siège à quelqu’un d’autre. C’est très gentil. Je souhaiterais que nous ayons assez d’espace, mais nous n’en avons simplement pas, en–en ce moment-ci. Allons dans Matthieu 27, nous allons lire à partir du verset 11, et puis nous parlerons sur ce sujet.

Jésus comparut devant le gouverneur. Le gouverneur l’interrogea, en ces termes : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis. Mais il ne répondit rien aux accusations des principaux sacrificateurs et des anciens. Alors Pilate lui dit : N’entends-tu pas de combien de choses ils t’accusent ?

Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole, ce qui étonna beaucoup le gouverneur. A chaque fête, le gouverneur... coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule. Ils avaient alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas.

Comme ils étaient rassemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus, qu’on appelle Christ ? Car il savait que c’était par envie qu’ils avaient

livré Jésus. Pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. Les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent la foule de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ?... (pensez à cela)... Ils répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ?... (Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ?) Tous répondirent : Qu'il soit crucifié ! Le gouverneur dit : ... quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort : Qu'il soit crucifié ! Puis Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde. Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! Alors Pilate leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

40. Quel tableau triste ! J'intitule ce texte-ci, si on veut donner un titre à cela, ou intituler cela... Et peut-être qu'on voudra bien intituler la bande comme suit : Que ferai-je de Jésus appelé Christ ? Et le sujet que j'aimerais utiliser, après ce texte, j'aimerais utiliser ce sujet : Avec Jésus sur vos mains. Avec Jésus sur vos mains, que ferez-vous ?

41. Notre scène de ce matin commence dans le prétoire où Pilate, le gouverneur, est appelé sur la scène pour-pour agir, et-et rendre un jugement. C'était tôt le matin, peu avant l'aube, il avait été dérangé dans son sommeil, et-et il était appelé à instruire la-l'affaire de cet Homme-ci.

42. C'était le temps de crucifixion de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Il n'avait-n'avait rien fait, qu'on pouvait trouver en Lui, et Il avait-Il avait tout fait comme il fallait. C'était juste l'heure où il devait en être ainsi. Rien ne peut arriver sans qu'il y ait quelque chose derrière qui fasse que ça arrive ainsi. Il doit y avoir une raison à tout ce qui arrive. En effet, c'est-c'est motivé, naturellement, par le-l'esprit qui est dans les êtres, dans les êtres humains, et autres. Il-il y a un motif-un motif à cela et un objectif, il doit y avoir une raison. Et cela, la raison pour laquelle cela devait arriver au plus grand Homme qui ait jamais vécu sur la terre, ou qui puisse jamais y vivre, la raison pour laquelle c'est arrivé ainsi, c'est parce que c'était le temps que cela arrivât. Voyez ? Ça devait être ainsi, il n'y avait pas moyen d'y échapper. Ça-ça a dû être le moment. Et Jésus était venu sur la terre exactement comme la Parole de Dieu avait prédit qu'Il viendrait. Il avait exactement fait ce que la Parole avait dit qu'Il ferait. Il avait parfaitement mené la vie, et Dieu avait fait connaître ou avait rendu manifeste la Semence de ce temps-là. Eh bien, rappelez-vous, Dieu...

43. La Bible va de la Genèse à l'Apocalypse. Bon, voici la leçon que je-j'aimerais vous faire comprendre, que... Voyez, pour chaque génération, il a été annoncé dans la Bible, qu'un certain événement devait s'accomplir, dans chaque génération. Comme Daniel avait vu le... avait interprété le songe de Nebucadnetsar : comment les royaumes de Gentils s'élèveraient, et comment ils tomberaient en déclin, disparaîtraient. Et chacun de ces peuples selon les races, et ces nations, que... les pouvoirs des Gentils qui ont dominé-qui ont dominé le monde, ils ont fait exactement ce que la vision avait dit qu'ils feraient.

44. Quand Nebucadnetsar (la tête d'or) a été ôté, alors les Medo-perses sont venus ; et leur nature correspondait à la nature de la matière, correspondait à ce que le prophète

avait dit, exactement. Nebucadnetsar, la tête d'or, c'est le plus puissant et le premier royaume. Ensuite, les Medo-perses, c'est l'argent. Et ainsi de suite jusqu'au niveau des cuisses qui étaient de-d'airain. Et chaque métal devenait de plus en plus dur (l'or est le plus doux), et ça se termine par le fer, lequel est le plus dur de tous, le fer.

Eh bien, chacun de ces royaumes est venu, exactement, selon la nature, tel que le prophète l'avait dit. Et que faisait-il ? Il semait une semence que les nations devaient surveiller, et chaque fois que ces royaumes arrivaient à la fin, ça se passait exactement comme la Parole l'avait annoncé.

45. Et aussi, le Messie devait venir sur la scène. Et quand Christ est entré en scène, Il devait correspondre à ces Paroles de Dieu qui devaient s'accomplir, que le prophète avait proclamées, ce qu'Il ferait.

Moïse avait dit : «Il sera un—Il sera un Prophète comme moi. » Et si vous aviez... si nous avions le temps de donner le type dans le passé et montrer comment, en ce temps remarquable, quand Israël était en captivité, en Egypte, comment Moïse était né, un enfant particulier et étrange, comment il—il a grandi, il a été élevé, et il a été caché dans les joncs ; et il est devenu un conducteur, il est allé dans les montagnes, il a reçu la loi et il en est revenu. Et il n'était pas seulement un conducteur, mais il était un sacrificateur, un roi et un gouverneur. Toutes ces choses, et comment cela est un type parfait de Christ. Et Moïse a dit : «L'Eternel votre Dieu suscitera un prophète comme moi. » Voyez ?

46. Bon, quand Christ naquit, Israël était de nouveau en captivité sous l'empire romain. Et qu'était-Il ? Il était né un Enfant particulier et étrange ; Il a grandi. Il est allé dans les montagnes, Il en est revenu et a dit : «Vous avez entendu qu'il a été dit par les anciens : 'Tu ne voleras pas'. Vous les avez entendus dire : 'Tu ne commettras point d'adultère', mais Moi, Je vous dis : 'Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle'.» Un législateur (voyez ?), et un Roi, un Sacrificateur, un Prophète, exactement comme Moïse. Ainsi, toutes ces choses devaient s'accomplir, et quand ce laps de temps était là pour la Vie du Messie, c'est alors que cela fut parfaitement manifesté. Eh bien, ceci peut être la dernière longue leçon que j'apporte pour un temps. J'aimerais donc que vous suiviez cela attentivement.

47. Quand la Parole est proclamée pour une génération donnée, il y aura quelqu'un qui se lèvera sur la scène pour accomplir cette Parole-là, parce que Dieu L'a proclamée. C'est une confirmation de la Parole parlée. Et Jésus avait rempli toutes les conditions, et Il était la Parole, Il était confirmé comme le Messie, parfaitement. Il y a aussi des Paroles annoncées dans la Bible pour le dernier jour. Ces Paroles doivent venir à la Vie.

48. Et nous voyons ici que, du temps de notre Seigneur, l'église L'avait déjà rejeté avant qu'Il comparaisse au prétoire de Pilate. On L'avait rejeté, depuis le jour même où Il avait commencé Son ministère de prophétiser et de leur dire la Vérité sur la Parole. Et ils n'arrivaient pas à comprendre que Lui, en tant qu'Homme, arrive à savoir ce qu'il y avait dans les coeurs des gens. Il y avait peu qui savaient que la Parole était Dieu. «Et la Parole, dit la Bible, discerne les pensées et les intentions du coeur. »

49. Et ils ont préféré Le taxer de mauvais esprit. Et Il a dit : «Je vous pardonne pour cela. Mais quand le Saint-Esprit viendra pour faire la même chose, prononcer un seul mot contre Cela ne vous sera jamais pardonné. »

Et ce qu'Il avait prophétisé que ça arriverait en ce jour-ci, Quelque Chose doit amener cela à la Vie. Mais quand cela sera amené à la Vie, ça sera de loin différent de ce que les gens

en pensent, au point qu'il–qu'il n'y aura que les élus qui verront cela. Ça a toujours été le cas, il n'y a que l'élu seul qui verra cela, car il est élu et ordonné à voir cela.

50. Par conséquent, c'est impossible, il n'y a pas moyen. Jésus a dit : «Vous ne pouvez pas venir à Moi. Nul ne peut venir si Mon Père ne l'attire ; et tout ce qu'Il M'a donné viendra à Moi. » Voyez ? Voyez ? Il n'y avait donc pas moyen. Il a dit : «Vous avez des yeux, mais vous ne voyez pas ; des oreilles, mais vous n'entendez pas. » Il a dit : «Esaïe a bien prophétisé à votre sujet. » Voyez ? La prophétie d'Esaïe a été du coup rendue manifeste. N'oubliez pas cela (ceux qui sont ici ou ceux qui sont à l'écoute de la bande), que la Parole de Dieu doit être rendue manifeste. Dieu est tenu à veiller à ce qu'Elle s'accomplisse.

51. De même que Jean-Baptiste a été ordonné d'avance à être le précurseur de la Venue de Christ, il devait y avoir un homme qui devait être suscité pour occuper cette place-là. Cette Parole doit être accomplie.

52. Puis, quand Jésus est venu comme le Messie oint et qu'Il a fait exactement ce que la Parole de Dieu disait qu'Il ferait, et pourtant, les Juifs s'attendaient à autre chose : un roi qui viendrait avec une verge de fer à la main (ce qui se passera beaucoup plus tard). Mais Il avait accompli chaque Parole. Un jour, là à Capernaüm, quand Il avait pris les Ecritures et Les a lues, (Avez-vous remarqué ?) Il n'a lu qu'une portion de cette Ecriture. Et puis, Il a déposé le Livre et a dit : «Aujourd'hui, ceci est accompli. »

53. Comme Il devait prêcher l'année de jubilé, eh bien, pourquoi n'avait-Il pas lu la suite ? C'est parce que Cela se rapportait à Son autre Venue. Ça ne servait à rien pour eux de le savoir. C'est pour l'âge où Il reviendra. Mais l'âge dans lequel Il était... c'est la raison pour laquelle Il pouvait dire : «Aujourd'hui, cette Ecriture est accomplie devant vous. Vous La voyez ici même : prêcher l'année de grâce, panser les coeurs brisés, guérir les malades. » C'est pour cela qu'Il était venu. La suite était–était pour apporter le jugement et tout aux Gentils, cela vient donc après. Voyez, les Gentils devaient d'abord Le rejeter.

54. Bon, à la crucifixion, c'est là que nous sommes aujourd'hui, dans notre sujet Jésus entre vos mains. La Parole de Dieu avait été entièrement confirmée, Elle avait été confirmée à maintes reprises, qu'Il était la réponse à la Parole de Dieu. Ce que les scribes...

55. Vous voyez, Dieu avait déjà présenté Cela. Que le ministre étudie Cela. Mais, vous voyez, ils prennent la parole de quelqu'un d'autre à ce sujet ; un groupe d'hommes. Ils sont si aveuglés à la Vérité que lorsque la Vérité est présentée, ils manquent de La voir. Mais, vous voyez, Dieu est juste, Il a écrit Cela là. Il a écrit Cela ici même dans le Livre, ce qui va arriver aujourd'hui, Cela va donc s'accomplir. Mais les autres qui ne sont pas ordonnés à voir Cela ne Le verront jamais. Voyez, ils–ils ont embrouillé tout Cela.

56. Et c'est ce qu'ils avaient fait en ce temps-là. Ils n'avaient point reconnu que c'était Lui. Et par les signes qui montraient qu'Il était le Messenger de ce temps-là, personne ne pouvait nier cela. Son prophète avait annoncé Cela, disant : « Moi, je dois diminuer, mais Lui doit croître. Je ne suis pas digne de délier la courroie de Ses souliers, mais Il est parmi vous maintenant », a dit Jean. «Et Il viendra. Et la cognée est mise à la racine de l'arbre,

et les arbres qui ne produisent pas de fruits seront retranchés de la forêt, cela... ou plutôt de la vigne ou du-ou du verger, ils ne seront plus là. »

57. Eh bien, nous voyons que ces choses étaient arrivées exactement comme Il l'avait dit. Il pouvait discerner les pensées de leur cœur. Il était un Prophète. Tout ce qu'Il prédisait arrivait exactement comme Il l'avait dit : «Je m'en vais à Jérusalem. Là, Je serai livré entre les mains des impies. » Et ils Le maltraiteront, Il sera crucifié. Et le troisième jour, Il ressuscitera. Mais Il a dit : «Ne le dites à personne. » Et Il leur avait caché cela, de sorte qu'ils n'ont pas compris cela jusqu'à ce que ce fût accompli.

58. Voyez, souvent, Il nous laisse être aveuglés jusqu'à ce que l'heure arrive où nous avons besoin de cela. Il nous laisse être aveuglés aux choses que nous voyons aujourd'hui ; en effet, c'est l'heure où nous avons besoin que ça soit confirmé, en ce jour où nous vivons. Voyez ? Nos pères ne connaissaient pas ces choses. La Bible dit qu'ils ne les connaissaient pas. Cela était caché à leurs yeux. Et dans-dans les derniers jours, cela sera révélé aux fils de Dieu. Faire... Ils seront manifestés, pour montrer Sa gloire et Sa louange sur la terre.

Tout ce que Daniel avait dit concernant les derniers jours, et comment «ceux qui connaîtront leur Dieu feront des exploits »... Et il y a beaucoup d'Écritures qui se rattachent à ce jour où nous vivons. Et comment ce temps mauvais, les temps de séduction seront sur la terre. Et exactement ce que nous voyons être accompli aujourd'hui.

59. Ils-ils avaient... Il leur avait été donné l'occasion de Le voir et... mais ils avaient rejeté leur Messie même. Et c'est pareil aujourd'hui, c'est la même chose. Il nous a été donné l'occasion ; en effet, Dieu ne peut pas juger sans avoir premièrement... être justifié dans Son jugement. Eh bien, si vous disiez à-à une certaine personne de descendre la route à une vitesse, vous l'arrêteriez et vous diriez : «Il y a un-trou sur la route, là. Si vous continuez à cette vitesse-là, vous serez tué. »

60. Et il dirait : «Non-sens, je sais ce que je fais. » Alors, vous voyez, le sang ne peut pas être sur vous, parce que vous l'avez bel et bien averti. Eh bien, Dieu fait de même par Sa Parole. Il avertit bel et bien les gens du jugement à venir, Il accomplit Ses signes et Ses prodiges qui ont été prédits dans la Bible pour un âge donné. Il les accomplit, et les gens foulent simplement cela aux pieds. Il n'est pas facile pour une personne d'aller en enfer. Un homme se débat pour se frayer un chemin vers l'enfer. Le premier mensonge que vous ayez jamais proféré, vous saviez que c'était une mauvaise chose. La première cigarette que vous ayez jamais fumée, vous saviez que c'était une mauvaise chose. Le premier mal que vous aviez commis, vous saviez que c'était une mauvaise chose. Et votre conscience vous dit que c'est mauvais, mais vous continuez à brûler le feu rouge, à passer les obstacles. Vous êtes imprudent, vous tenez à l, rappelez-vous, vous êtes en train de vous débattre pour aller en enfer. Ce n'est pas facile d'aller en enfer.

61. Il vous faut rejeter la Vérité. Avant de connaître un accident, il vous faut brûler le feu rouge. Avant de courir... de connaître un accident, il vous le faut, là sur la route, il vous faut... Les avertissements ont été faits. Mais vous, vous avez votre propre façon de vous y prendre, l'homme en a aujourd'hui. Et il sait plus que n'importe qui d'autre, et il n'écouterà pas ce que les-ce que les signes et les avertissements du-du jugement qui vient... et ceux qui rejettent Christ...

62. Remarquez donc ce qu'ils avaient accepté à la place de ce Christ. Pensez donc à l'église de ce jour-là, à leur aveuglement. Ils avaient rejeté un meurtrier public, Barabbas. Un homme dont il était établi qu'il était meurtrier et qui attendait effectivement son châtiment. Et il–il avait été établi qu'il était un meurtrier, et c'était un homme mauvais. Et du seul fait que–que la Vie de Jésus...

En fait, Il–Il leur avait lancé un défi. Il a dit : «Qui d'entre vous peut M'accuser du péché ? (Le péché, c'est l'incrédulité.) Si Je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas ; si Je ne vous ai pas dit la Vérité des Ecritures. Et les Ecritures ont parlé de Moi. Sondez les Ecritures, a-t-Il dit, car en Elles vous pensez avoir la Vie Eternelle, et ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi dans cet âge-ci. »

63. Mais ils ont dit : «Il se fait Dieu. Il se fait quelque chose. » Il n'avait rien fait. Dieu avait fait de Lui Dieu. Il était Dieu. Il était l'accomplissement des Ecritures. Il ne s'était jamais fait quelque chose. Dieu avait fait de Lui ce qu'Il était. Et puis, c'est parce que c'était l'heure où cette Parole devait être accomplie. Mais alors, eux ne pouvaient pas voir Cela, parce que c'était contraire à leur conception dénominationnelle qu'ils s'étaient faits de Christ. Et c'était trop aveuglant vis-à-vis de la Parole.

64. Bon, en plus de cela, pour se débarrasser de cet Homme, ils ont dû accepter un meurtrier, une menace publique, en plus. C'était une dette à charge de la communauté, une dette à leur charge : un meurtrier. Ils ont dû accepter cela, parce que... pour–pour rejeter Christ.

Et avant qu'un homme ou une femme puisse accepter le mal, il doit rejeter le bien. Il y a quelque chose dans la nature, elle a une loi qui fait que vous devez rejeter la chose juste avant de recevoir une mauvaise.

Comme je viens de le mentionner, de–de s'abstenir de dire un mensonge... Vous–vous avez proféré un mensonge contre votre meilleur discernement. Vous avez proféré un mensonge contre votre conscience. Vous avez proféré un mensonge contre ce que votre mère ou vos parents vous ont enseigné de faire. Ou, même la nature elle-même vous enseigne que vous ne devriez pas faire cela. Ainsi donc, vous... pour rejeter la Vérité, il vous faut accepter un–un–un mensonge. Et il vous faut rejeter la Vérité avant de pouvoir accepter le mensonge. Voyez ?

65. C'est ce que ces hommes avaient fait. Ils ont rejeté la Vérité. Et Il était la Vérité. «Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. »

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et Elle a été manifestée devant nous. » Dans 1 Timothée 3.16 : «Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand, Dieu a été manifesté en chair », touché de nos mains.... Dieu, Jéhovah ! C'est–c'est étonnant, c'est frappant de penser que Dieu qui a placé le–le–le système solaire dans l'espace, qui a créé les étoiles qui sont des milliers de fois plus grandes que ce monde-ci...

66. Et si l'une de ces étoiles venait vers la terre à une vitesse de dix mille miles [16.090 km–N.D.T.] par heure, eh bien, il lui faudrait cent millions d'années pour arriver ici, elle est très loin. Et les deux petites étoiles sont placées, on dirait, à une distance d'un pouce, en les regardant depuis la terre, la distance entre les étoiles est de loin plus grande que celle entre les étoiles et nous. Et cependant, il n'y en a pas une seule qui quitte sa place. Et cette grande galaxie, (oh ! la la !) la masse et l'immensité de Dieu, qui a pu créer ces choses ! Chacune doit soutenir l'autre. C'est la raison pour laquelle elle tient comme ça. Et si elles allaient de travers, tout le système tomberait.

67. Et c'est ce qui est arrivé en Eden, quand Ève est allée de travers par rapport aux commandements de Dieu, toute la race est tombée.

C'est ça le problème aujourd'hui. Nous ne devrions pas être séparés dans des organisations, des dénominations et autres. Nous devrions être des fils et des filles de Dieu, faisant subsister la grande galaxie du monde.

68. A New York, la semaine passée, je suivais un message qui était déclaré ou prononcé par Einstein, le grand homme de science, celui qui-qu'on appelle le cerveau du-du moment. Et j'étais-j'ai suivi cela. Ensuite, je suis allé suivre Norman Vincent Peale, sur sa psychologie, comment les gens devraient agir ou marcher, faire des projections psychologiques. Alors, quant à Einstein, il parlait de la galaxie qui est là entre le système là, loin des étoiles. Si un homme pouvait se déplacer à la vitesse, je pense, qu'il a dit de la lumière. Eh bien, je pense, c'est quoi ? Quatre-vingt-six miles ? [Frère Neville dit : «186 ». -N.D.E] Cent-cent quatre-vingt-six mille miles par seconde, c'est à cette vitesse que se déplace la lumière. Et divisez donc cela par cinq minutes, combien de millions et de milliards de miles, vous aurez. Alors, il vous faudra cent vingt millions d'années-lumière, pour vous amener à cette galaxie-là. Et ensuite, cent vingt ou cent cinquante millions d'années-cent cinquante millions de plus, et cent cinquante millions pour revenir.

69. Et ils ont atteint quelque chose qui les a laissés perplexes. Et ils...Après être parti là et être revenu... cela vous aura en fait pris trois millions d'années pour effectuer le voyage... trois cent millions d'années : trois cent millions d'années pour effectuer le voyage. Et lorsque vous reviendrez sur terre, vous n'aurez en réalité fait que cinquante ans. Vous entrez dans l'Éternité. Il n'y a pas de fin à cela.

70. Et de penser que le Dieu qui a créé tout cela et l'a mis en ordre, et qui a appelé cela à l'existence par la Parole, est descendu et s'est fait chair parmi nous pour nous racheter. Et Il nous a tellement honorés par Son auguste Présence, qu'Il-Il peut se tenir ici sur cette terre des pécheurs dans ces derniers jours, et prouver que Sa Parole est la Vérité ; en effet, Il est tenu vis-à-vis de cette Parole. Amen. La souveraineté et la justice de ce Grand Etre, qui tient ces choses dans Sa main !

71. Remarquez, les nations... La-l'église doit premièrement rejeter Sa Parole. Ensuite, après que l'église L'a rejeté, qu'elle L'a taxé de Béalzébul ou d'un mauvais esprit, alors Cela a été amené devant le gouvernement, afin que la condamnation tombe sur toute la nation. Eh bien, nous voyons Jésus ce matin, devant un-un gouverneur, Pilate, un Romain, pour être jugé. Et nous voyons que l'église L'avait premièrement rejeté ; en effet, ils n'avaient pas cru Son Message, parce qu'ils ne connaissaient pas la Parole.

72. Jésus leur a dit : «Si vous aviez-si vous aviez entendu Moïse, vous auriez cru Ma Parole, parce qu'Il avait parlé de Moi. » Voyez ? Voilà la Parole que le prophète... En fait, le-l'Éternel vient au prophète, et le prophète proclame la Parole pour l'heure à venir. Et Cela était identifié là et Il a dit : «Vous dites que vous connaissez Moïse et qu'il est votre conducteur. Vous ne connaissez pas Moïse. Faites... Vous ne connaissez pas non plus Sa Parole. » En d'autres termes, Il a dit : «Je suis la Parole. Je suis la Parole identifiée dont Moïse avait annoncé la Venue, et vous Me condamnez. » (Voyez ?) C'est à cause de leurs traditions, voyez, que l'église L'avait condamné.

73. Bon, nous Le voyons maintenant devant Pilate, totalement approuvé, aussi, identifié au temps, ou à l'église, par le messenger de l'heure. Il leur avait été donné l'occasion de

voir et croire, néanmoins ils avaient rejeté Cela. Pourquoi avaient-ils rejeté Cela ? Beaucoup parmi eux voulaient croire Cela, mais à cause de leurs traditions, pas les gens, mais leurs traditions...

74. Eh bien, vous voyez, c'est comme Nicodème qui vint de nuit et dit : «Maître, nous savons que Tu es un Docteur venu de Dieu. Nous savons que Tu viens de Dieu. Personne ne peut faire ces miracles que Tu fais si Dieu n'est avec lui. Nous... (C'est qui le nous dont il parlait ? L'église, les pharisiens, les conducteurs de l'époque.) Nous le savons. Nous sommes totalement convaincus que Tu es la Personne en question. » Pourquoi alors ne pouvaient-ils pas faire cela ? En effet, leur système... J'aimerais que cela pénètre plus profondément, parce que c'est à cela que je vais aboutir. Voyez ? Le système auquel ils s'étaient déjà joints, c'était de cela qu'ils ne pouvaient se détacher, quand bien même ils voyaient que c'était le Messie. Mais le système auquel ils étaient connectés ne pouvait pas les laisser accepter Cela.

Est-ce vous... Comprenez-vous ? [L'assemblée dit : «Amen. »-N.D.E.] Eh bien, j'aimerais poser une question à mon auditoire visible : Combien comprennent ce dont je parle ? Levez la main. Très bien.

75. Bon, un système ! Ils croyaient cela et savaient que c'était là. Oh ! comme j'aimerais dire que c'est la même chose aujourd'hui ! Nous voyons ce qui est censé être ici aujourd'hui et nous voyons cela, néanmoins le système ne laissera pas les gens accepter cela. Ils sont très endoctrinés par le système. Voyez, il ne s'agit pas d'une personne, il s'agit d'un système.

C'est tout comme j'ai parlé du président qui vient d'être assassiné. Ce n'est pas l'homme, à ce que je sache, il était un homme de bien ; il n'a rien fait de mal, à ce que je sache. Mais c'est le système. Ce ne sont pas les gens ; c'est le système.

76. Ce n'étaient pas les Juifs ; c'était leur système. Ce système-là L'avait condamné, parce qu'Il ne tolérait pas leur système. Comprenez-vous ? [L'assemblée dit : «Amen. »-N.D.E.] Aujourd'hui, les mêmes choses se produisent donc. Et ils ont choisi cet ennemi public, un meurtrier.

Mais le gouvernement a été impliqué dans cette affaire. Ainsi, le gouvernement doit prendre cette décision, car, pour ôter la vie à quelqu'un, il faut passer devant le gouvernement. Il ne leur était pas permis de faire cela, car ils étaient sous la domination de Rome. Ils ne pouvaient pas ôter la vie à quelqu'un, peu importe ce que leur église disait : «Il nous faut faire ça. » Eh bien, ils ne pouvaient pas le faire avant que Rome ne leur donne une autorisation. Ainsi, cela devait passer devant le gouvernement. Eh bien, le gouvernement a été impliqué dans la chose.

Eh bien, si ce n'est pas là le tableau de ce jour-ci, alors je ne sais quoi. Voyez ? Tout à fait exact.

77. L'église rejette cela; maintenant, c'est le gouvernement qui est impliqué. Le temps arriva où la nation tout entière-tout entière devait se présenter. La décision avait été prise. La confrontation était proche. Toute la nation L'avait rejeté, et ils avaient attiré la colère de Dieu sur eux. Et avant que le... Même l'église L'avait rejeté, ce qui allait attirer la colère sur l'église. Mais là, la nation L'a rejeté, pour attirer la colère sur tous. Et aujourd'hui, le monde L'a rejeté pour attirer le jugement sur le monde entier. Toutes les nations doivent être jugées.

78. Et nous savons que cela était arrivé du temps du grand général romain Titus. Il avait assiégé Jérusalem et puis, finalement, juste... Ils ont mangé les enfants les uns des

autres, ils ont mangé les écorces d'arbre et l'herbe de champ. Et-et puis, Titus est entré sur un cheval, il a taillé les murs en pièce et a brûlé la ville, et le sang a coulé dans les rues comme cela, là où il les avait tués là-dedans. Et il le fallait. Avant que le Dieu juste laisse un peuple qu'Il a choisi subir pareille chose, il-il fallait qu'il y eût une raison valable. Il est juste. Ses-Ses lois exigent Sa justice. Et une loi sans sanction n'est pas une loi.

79. Si je disais, (j'élaborais une loi ici dans cette ville) : «Brûler le feu rouge est passible d'une-une-une amende », et qu'ensuite il n'y ait pas de sanction à cela, on continuerait bien à brûler le feu rouge. Mais il doit y avoir une sanction. Et la sanction de la loi de Dieu, pour avoir rejeté Son plan, c'est la mort. Il faut la mort, cela doit donc en être le prix.

80. Nous sommes dans un procès similaire, ce matin, le monde entier, un procès. Toutes les dénominations ont rejeté la Parole. Je sais que ceci a l'air très dur. Et j'aimerais que les prédicateurs qui suivent, ceux qui sont ici présents et aussi ceux qui écouteront la bande, cherchent à comprendre ceci maintenant que j'essaye de le rendre clair. Mais voici l'argumentation que je tiens ou que j'essaye d'expliquer, quand je dis que nous sommes aujourd'hui dans un autre prétoire de Pilate.

81. Vous direz : «Si j'avais été là, j'aurais parlé en faveur de Jésus-Christ. » Et, eh bien, qu'êtes-vous en train de faire à ce sujet aujourd'hui ? C'est ça la chose. Voyez ? «Peu importe à quel point l'église L'avait rejeté, je me tiendrais à Ses côtés. » Vous en avez eu l'occasion (Oui, oui. Voyez ?). Ils-ils L'avaient rejeté.

82. Eh bien, Il est jugé aujourd'hui, ou Il vient d'être jugé, ou-ou Il passe en jugement, pour qu'une organisation mondiale soit formée, ce qu'on appelle le Conseil des églises, à-à-à former dans-dans le-dans le Conseil mondial de l'église. Eh bien, et qu'avaient-ils fait ? Ils avaient voté qu'ils allaient absolument s'unir pour former un Conseil des églises. Et dans ce Conseil des églises... toutes les églises doivent devenir membres de ce conseil, sinon il ne vous sera même pas autorisé de prêcher ; il ne leur sera même pas permis de prier pour les malades. Et votre église peut être utilisée à toutes fins selon leur bon plaisir. S'ils veulent y emmagasiner des boîtes, des minutes, ou n'importe quoi qu'ils veulent faire, vous n'aurez pas du tout de mot à dire. Soit vous êtes membres du Conseil des églises soit vous n'en êtes pas du tout. Et c'est le système que l'on est en train de former ici aux Etats-Unis, afin d'accomplir les Ecritures à la lettre. Ça accomplit ce que le Seigneur m'avait dit en 1933, voyez, et nous sommes en cette heure-là ce matin. Et Jésus-Christ, la Parole, passe en jugement aujourd'hui, comme lors de la crucifixion ; et maintenant, Il est sur nos mains. Il est sur les mains du monde. La Parole a été clairement identifiée à travers le monde, voyez, et Il passe en-jugement. Toutes les dénominations L'ont rejeté. Et aujourd'hui, Il est jugé comme un... au Conseil des églises, et ils Le rejettent une fois de plus, et ils ont plutôt fait le même choix qu'autrefois.

83. Vous voyez, la nature, selon l'histoire, évolue en un cycle ; en effet, la nature continue de même. Les arbres continuent toujours à croître ; la végétation ainsi que des fleurs poussent, et le monde tourne comme toujours. C'est la nature. Et la nature de chaque âge produit de nouveau, reproduit le-le reflet de la nature qui l'a précédée. Et aujourd'hui, nous nous retrouvons de nouveau au même endroit. Eh bien, Jésus était la Parole (Saint Jean, chapitre 1). Nous croyons tous cela. Il était la Parole. Et puisqu'Il était la Parole... (S'il vous plaît, comprenez.) Il était la Parole, et Il devait s'opposer à l'organisation.

Et ils n'avaient pas-ils ne L'avaient pas rejeté à cause de Ses miracles. Non. Ils ont dit... Il a dit : «Qui peut Me condamner ? »
 «Et quel mal avait-Il fait ? » demanda la jeune dame. « Quoi de mal a-t-Il fait, sinon guérir les malades ? »

84. Ils ont répondu : «Nous ne Le condamnons pas à cause de ces choses. » Voyez ? «Nous Le condamnons parce que Lui, un Homme, se fait Dieu. » Et leurs propres Ecritures disaient qu'Il serait Dieu.

Dans Esaïe, le grand prophète qui a écrit les soixante-six chapitres d'Esaïe, commençant par le... Au début, c'est comme « au commencement » ; et au milieu du Livre apparut Jean-Baptiste ; et ça se termine par le règne du Millénium. Et soixante-six Livres dans la Bible tout comme il y a soixante-six chapitres dans Esaïe. La coïncidence est remarquable. Il est dit dans Esaïe 9.6 : «Un Enfant nous est né, un Fils nous est donné... on L'appellera... Conseiller, Prince de la paix, Dieu puissant, Père éternel, Merveilleux. »

85. Et les traditions ou les organisations aveugles ne voyaient pas que c'était Dieu. C'était leur propre prophète (à qui la Parole de Dieu venait) qui avait dit qu'Il serait Dieu. Les organisations aveugles ! Ils avaient donc rejeté la Parole et ils ont préféré à la place un meurtrier, Barrabas.

86. Et, aujourd'hui, la Parole pour ce jour-ci a été clairement confirmée. Elle a été rendue réelle. Elle s'est avérée la Vérité. « Et aux derniers jours, comme a dit Jésus, ce qui arriva du temps de Sodome », et tout, « arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Le Dieu même qui était la Parole avait prédit le temps de la fin et ce qui arriverait ; et les Lumières brilleraient au temps du soir. Et Malachie 4, Il enverrait ces choses et les confirmerait.

87. Et on en est à la décision. Et les églises ont rejeté Cela. Et qu'est-ce que les églises ont désiré ? Un meurtrier de la Parole, quelqu'un qui accepte un système. Si le système est contraire à la Parole, alors c'est un meurtrier vis-à-vis de la Parole. Et ils ont préféré une tradition dénominationnelle plutôt que la Véritable Parole rendue manifeste, et qui a des preuves que c'est Dieu parmi les peuples, par la science, par les photos, une Lumière, le même Ange du Seigneur, la Colonne de Feu.

La même Personne qui avait vécu sur terre dans le-dans le Corps de Jésus-Christ est venue sur Son peuple dans ces derniers jours, où la science En a pris une photo. L'Eglise a vu Ses oeuvres. C'est complètement identifié par des bandes et tout à travers le monde, et cela a été prêché aux individus.

Et cependant, malgré tout cela, leurs organisations préfèrent le Conseil des églises pour condamner la Vérité. Voyez ? Ils préfèrent un meurtrier qui interrompt, ou plutôt arrête, exclut. Et elle le fera, ils arrêteront une chose pareille Et le Conseil des églises aura à le faire. Voilà la marque de la bête : l'antichrist contre la Parole, qui est Christ. Mais pas leurs iden-...

88. Ils pensent qu'il s'agit de la tradition. Ils pensent que leurs traditions viennent de Dieu. Voyez ? Mais cela ne sera pas à la hauteur de la Parole, et Dieu ne confirmera pas non plus que c'est la Vérité. Jésus était à la hauteur de la Parole, mais pas de leur conseil, mais de la Parole. Et la Parole a confirmé qu'Il était Dieu.

Et Elle confirme aujourd'hui que c'est Dieu, parce qu'Elle mène la même Vie, Elle fait parmi nous la même chose qu'Elle avait faite autrefois et cela a été prédit.

89. Que font-ils donc ? Ils acceptent quelque chose que... Ils ont déjà accepté le système même qui crucifiera Cela. Et la crucifixion de la libre interdénomination est proche. C'est vrai.

90. Bon, cela ne contredit pas les Ecritures. C'est conforme aux Ecritures. «Et ils ont formé une image à la bête. » Unissant les dénominations du monde dans une seule dénomination protestante, formant la marque de la bête, l'image de la bête, selon Apocalypse 13.8 : «Et ils ont formé une image à la bête. »

La bête, c'est Rome. Nous le savons tous. Mais ça a toujours été Rome, tout... Comment cela peut-il... Comment cela peut-il être la Russie alors que la Bible dit que c'est Rome ? Voyez, les gens ont simplement une fausse impression. Voyez ? Comment cela peut-il être autre chose, alors qu'il est prédit que ça doit sortir de Rome ?

91. Retournez une fois de plus dans Daniel, le pied d'argile et de fer. Le fer ne s'est pas arrêté depuis les genoux jusqu'au bout. Et tout le monde sait que la Russie n'était même pas connue à l'époque. C'était Rome. Le dragon rouge était Rome. C'est toujours Rome. Et ce fer n'a jamais changé pour devenir autre chose, depuis Rome jusqu'à tout le reste. Cela est resté Rome. Et la bête, c'est Rome.

92. Et Rome avait un système religieux dont la tête mortelle... ou plutôt la plaie mortelle à la tête l'avait tué, mais il a survécu en passant de la Rome païenne à la Rome papale. Et aujourd'hui, on va former une image à cela, de la bête qui sort dans Apocalypse 13. Avez-vous déjà remarqué que cette nation a le chiffre 13 et qu'elle apparaît... Je ne dis pas que ceci est... C'est-c'est étrange cependant que ça tombe suivant la mathématique, ma... parfaitement selon les Ecritures. Elle se trouve dans Apocalypse, chapitre 13, cette nation.

93. Toutes les autres bêtes étaient sorties de l'eau, qui signifie une foule et une multitude de gens, dit la Bible. Mais cette petite bête est sortie de la terre, là où il n'y avait pas de gens. Cependant, c'était un agneau : la liberté de la religion, ensuite il a parlé comme un dragon et il s'est uni à une puissance, et il a fait tout ce que le dragon faisait avant lui. Exact. Vous y êtes donc. Il-il doit en être ainsi. Il n'y a pas d'autres détours à cela.

94. Et nous y sommes aujourd'hui, formant un système. Un système ! Nous ne pouvons pas attendre que quelque... Nous cherchons à faire de tout le monde un luthérien et nous n'y arrivons pas. Chercher à faire d'eux tous des baptistes ; nous n'y arrivons pas. Faire d'eux tous des méthodistes, ou faire d'eux tous des pentecôtistes, nous n'y arrivons pas. Alors, pour y parvenir (le temps est très court), ils ont formé un conseil, une tête, une image à la bête. C'est exactement ce qu'ils ont fait. Et qu'est-ce ? La crucifixion de la Parole une fois de plus est proche. Cela passe en jugement et ça sera bientôt sur la scène.

95. Remarquez, la Parole manifestée, différemment de la dénomination. Cela manifeste la différence entre la Parole et la dénomination.

Qu'est-ce ? Qu'est-ce que ce système ? C'est un satellite de Rome. La Bible dit-Elle qu'il en sera ainsi ? Oui, oui. Apocalypse 17, il a vu Rome se lever elle-même dans un système ecclésiastique, d'une femme. Une femme, l'église est toujours représentée par une femme. En effet, l'Épouse de Christ est une femme, c'est Ève qui était tombée. C'est elle qui doit être rachetée. Et l'Église (c'est quoi ?), c'est une femme rachetée.

96. Et cette femme est assise sur une bête à sept têtes. Et nous savons ce qu'il en est de sept collines et autres, tel que la Bible dit que ça serait. Il n'y a pas d'erreur. Il n'y a pas lieu à l'erreur. Voyez ?

Et remarquez, nous voyons donc qu'elle était la mère des prostituées. Voyez ? Une mère et sa fille s'unissent dans une amitié une fois de plus. La fille s'était une fois séparée de la mère, pour essayer de mener une vie décente ; en effet, la mère était si vile et si méchante que la fille a quitté la maison. Mais alors, depuis qu'elle a commencé à avoir un peu de l'âge, elle-elle a fait beaucoup de mauvaises choses elle-même ; elle voit sa mère ; elle pense que sa mère avait raison, alors elle forme sa propre organisation. Voyez ? C'est exact.

97. Unir les dénominations, le protestantisme, cela accomplit exactement ce que les Ecritures disent dans Apocalypse 17 : «Tous ceux dont les noms n'étaient pas écrits dans le Livre de Vie de l'Agneau lui appartenaient. » L'un ou l'autre, soit la bête, soit l'image de la bête. C'est la Bible qui le dit.

Et Jésus en a parlé, ce n'est pas le communisme. Mais dans Matthieu, chapitre 24, à partir du verset 21 jusqu'au verset 26, Il a prédit que l'esprit de cette organisation serait si proche de la chose réelle qu'il séduirait, s'il était possible, même les élus. Les élus dont les noms étaient inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde. Et, franchement, ils sont si rattachés qu'Il a dit que si l'oeuvre n'était pas abrégée à cause d'eux, personne sur terre ne serait sauvée. Et nous avons uniquement...

98. On est-on est en 1964, n'est-ce pas ? Et je pense qu'on affirme qu'il y a encore dix-sept ans, selon le calendrier. Et nous sommes en 64, 1964, ce qui fera (qu'est-ce ?) trente-six ans d'ici le vingt et unième siècle.

Et tous les deux mille ans, le monde arrive à la fin du système mondial, le système religieux, la fin de tous les systèmes, et Dieu doit entrer en scène. Il l'a fait du temps de Noé ; le premier deux mille ans. Le deuxième deux mille ans, le système est revenu à notre texte de ce matin. Et Il a de nouveau envoyé Sa Parole. Il a envoyé Sa Parole par un prophète, du temps de Noé, le prophète Noé. Et les gens ont rejeté Cela au profit de leur système. Il a de nouveau envoyé Sa Parole du temps de Jésus, la Parole manifestée dans la plénitude. Les gens ont rejeté Cela.

Et aujourd'hui, on est en 1964, il reste trente-six ans pour qu'on totalise encore deux mille ans ; et la Parole a été apportée, et l'organisation L'a rejetée.

99. A quel point sommes-nous proches ? Peut-être qu'il est plus tard que nous ne le pensons. Voyez ? Cela peut arriver à tout moment. Peut-être que c'est déjà arrivé, autant que nous le sachions, comme je l'ai dit le dimanche passé quand j'étais ici. Le dernier nom peut avoir été inscrit dans ce Livre-là ; quand il se fera, il n'en viendra plus d'autres. Le monde évoluera comme par le passé, mais l'Eglise aura été scellée. Remarquez donc, alors que nous continuons ici.

100. Eh bien, leurs noms... il ne séduira pas ceux dont les noms sont inscrits dans... Qu'est-ce ? Il doit y avoir un système. Voyez ? Et pensez-y donc, être membre de cette dénomination, dans ce système, que faites-vous alors ? Qu'avez-vous fait ? Vous êtes scellé au dehors (voyez ?) Loin de la Parole pour être dans un système meurtrier qui ôte... « ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » C'est la marque de la bête. Exact. Voyez ?

101. C'est la bête là, ce qu'il a fait ; et voici l'image, la même chose. Et la bête était si grande, celle qui a formé cette grande église universelle à Nicée (voyez ?), qu'ils ont amené le monde entier-entier à adhérer à cela, à ce seul système. Et ils ont pensé que cela était si glorieux : « Personne ne pourra lui faire la guerre », dit la Bible, jusqu'à ce qu'ils aient formé une image à la bête, et qu'ils aient fait entrer tous les protestants dans le Conseil des églises, lequel a formé un système, et on ne vous considérera même pas comme chrétien ou quoi que ce soit d'autre à moins d'être membre de ce système-là.

102. Voilà la différence entre la marque de la bête et le scellement de Dieu. Dieu scelle par Sa Parole. Croyez-vous que c'est la Parole ? [L'assemblée dit : «Amen. »-N.D.E.] Eh bien, vous direz : «Est-ce vrai, Frère Branham ? » Oui, oui.

103. Eh bien, je-je sais que vous, les observateurs du sabbat ou les adventistes du Septième jour, vous dites : «C'est l'observation du sabbat. » Mais ce n'est pas ça... Non-non pas pour être méchant envers vous, mais c'est tout à fait contraire aux Ecritures. Ephésiens 4.30 dit : «N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de votre rédemption. » (Voyez ?)

104. Bon, le Saint-Esprit est la Parole. Il n'y a pas trois Dieux. Il est le même Dieu dans trois dispensations, trois offices. Dieu le Père, au-dessus de la loi ; Dieu le Fils, dans la grâce ; et Dieu le Saint-Esprit (comme on l'appelle), le même Dieu dans la dispensation du Saint-Esprit. Dieu le Père était la Parole ; Dieu le Fils était la Parole ; et Dieu le Saint-Esprit est la Parole. Voyez, ce sont juste trois offices. Et aussi nous... Et le Saint-Esprit vous scelle, par conséquent, vous êtes scellés par la Parole.

105. Bon, vous direz : « Eh bien, je suis scellé par... » Eh bien, alors, ça s'identifie. Voyez ? Ça se prouve. Vous ne pouvez pas être membre d'une organisation et être scellé et par cette organisation et par la Parole. Voyez ? En effet, l'un est opposé à l'autre. Vous ne pouvez pas le faire. Très bien.

106. Bon, nous voyons qu'une grande machine mécanique... La mécanique de la grande machine, c'est pour... La machine, ça a... (L'automobile), ça a des pistons, des soupapes, un carburateur et autres. C'est la-mécanique. Et j'aimerais dire quelque chose à l'église ici même, ça me vient à l'esprit.

107. Voyez, c'est ce que... Je crois que nous sommes très proches de la fin, je-je vais dire quelque chose maintenant. Voyez ? Voyez ? La-la mécanique... Il y a beaucoup de gens qui essayent d'expliquer la mécanique alors qu'ils ne connaissent pas cela. Voyez ? Tout ce que vous... Et, vous savez, vous êtes censés connaître cela. La mécanique est connue. Eh bien, qu'arriverait-il si Moïse...

Qu'arriverait-il si quelqu'un avait demandé : «Noé, je voudrais que tu expliques la-la mécanique, comment l'arche flotte. Comment ça ? » Il n'y arriverait pas.

Vous n'êtes pas obligé de connaître la mécanique ; juste sa dynamique. Voyez, la dynamique, c'est ce qu'il vous faut connaître.

Comment ? Eh bien, si quelqu'un s'était levé en Israël et avait demandé : «Dites donc, Moïse, j'aimerais comprendre. Comment arriviez-vous à créer les animaux sur votre propre parole ? »

Il aurait répondu-répondu : «Ce n'est pas ma parole ; c'est la Parole de Dieu. C'est Lui qui m'a dit de le faire. » Voyez ?

108. « Je-je-je... » Dites : « Expliquez-moi comment vous avez fait venir les mouches sur terre alors qu'il n'y en avait pas, beaucoup de mouches sur terre. » Voyez ? Moïse lui-même n'arrivait pas à expliquer cela. Vous n'êtes pas obligés. « Comment avez-vous fait souffler le vent de l'orient et ça a ouvert une brèche dans la mer Rouge, et nous tous, nous vous avons suivi à pied sec ? Expliquez cette mécanique. Quelle-quelle-quelle était la-la-la méthode utilisée, Moïse ? C'est laquelle ? Dites-moi, la recherche scientifique, quel atome vous avez lâché. » Voyez ? Voyez ?

109. Il-il ne le savait pas. Il... Eh bien, il ne connaissait pas la mécanique ; il n'en connaissait que la dynamique. Et-et comme ça. Je ne peux pas vous expliquer comment je vis. Je ne peux pas vous expliquer comment vous vivez, cependant vous vivez. Je ne peux pas vous expliquer comment votre cœur et la nourriture que vous consommez se transforme en sang. Et ça tire la-la force de cette nourriture, et-et entre dans la troisième paroi de l'appareil digestif, et ça transforme cela en vie du sang et renvoie cela en vous. Je-je ne peux pas expliquer cela, mais c'est ce qui se fait. Voyez, c'est ce qui se fait. Je-je ne peux l'expliquer. Je n'en connais pas la mécanique. C'est la dynamique.

110. Bon, peut-être que Moïse en connaissait la mécanique, mais il n'appartenait à personne d'autre de comprendre cela à part Moïse. Ils savaient que cela fonctionnait, et c'était suffisant. Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas être satisfaits comme ça aujourd'hui ? Voyez ? Tout le monde ne pouvait pas être Moïse. Il n'y avait qu'un seul Moïse. Ils reconnaissaient bien que ça venait de Dieu. Ils avaient vu que ça venait de Dieu. Et ils ont continué à suivre et ils ont bien fait jusqu'au moment où ils ont commencé à mettre cela en doute, ils voulaient élever quelqu'un d'autre pour faire la même chose (Koré, Dathan). Et quand ils ont eu quelqu'un d'autre pour faire des imitations charnelles, finalement Dieu a dit : « Sépare-toi. N'entre pas dans ce système dénominationnel (voyez), sors de là ! Je vais engloutir cela. » Et Il a ouvert la terre et a englouti cela. Voyez ?

111. Vous ne connaissez pas, vous n'êtes pas obligés de connaître la mécanique. Connaissez juste la dynamique, ce qui fait vibrer la chose, ce qui rend la chose vraie. Et voyez si cela atteint le but que la Bible avait promis d'atteindre en ce jour-ci. Voyez ? C'est de nouveau la Parole. Retournez à la Parole.

112. Eh bien, la grande machine est installée aujourd'hui, prête à se mettre en marche. La mécanique est déjà là. On a déjà eu le système mécanique de l'organisation qui va apporter la paix sur la terre, dit-on. On a par exemple les Nations Unies. Les nations se sont unies. C'est un temps d'union. Je viens récemment de prêcher sur cela. Le... Elles sont-elles sont en train de s'unir pour former quoi ? Un monde de paix. Ils ont fait cela avec la Société des nations. C'est ce qu'ils ont toujours fait, mais cela ne marche jamais. Ça ne peut pas marcher. Les Nations Unies ne sont rien d'autre qu'un gros ballon en caoutchouc qui est ballotté par le vent de doctrine de chaque nation. Ça va gonfler et exploser à n'importe quoi. Ça ne peut pas marcher. Le Conseil des églises non plus. C'est une organisation faite par l'homme, contraire au système, ou avec leur système qui est contraire à la Parole de Dieu, et ça ne peut pas marcher.

113. Deux hommes marchent-ils ensemble sans en être convenus ? Vous ne pouvez pas faire cela. Et comment l'Eglise chrétienne peut-elle... aura à... Les-les pentecôtistes, les Assemblées de Dieu, et les-les autres grandes églises du-du royaume pentecôtiste, et des

gens du plein Evangile... Comment peuvent-ils abandonner leurs enseignements évangéliques, les principes mêmes sur lesquels ils se tenaient ? Et ils avaient été suscités là pour sortir de ces organisations et les condamner. Et ils doivent abandonner leur doctrine évangélique pour s'accorder avec l'homme, qui n'accepte pas les principes de la Bible, la guérison divine, la puissance de Dieu et Jésus-Christ. Deux hommes marchent-ils ensemble sans en être convenus ?

114. Vous y êtes. C'est l'heure à laquelle nous sommes arrivés, et c'est la grande machine qui est en place. Aujourd'hui, ils ont la mécanique. Tout ce qu'il leur faut avoir, c'est Satan là-dedans avec la dynamique pour pousser la marque de la bête. Une fois que cela est poussé, alors la dynamique se met en marche. La mécanique est là. On l'a déjà.

115. Permettez-moi de dire encore quelque chose. Ce temps d'union, voir les églises s'unir, les nations s'unir. C'est aussi un temps d'union pour Dieu et Son Epouse. Et je dis ceci avec révérence et respect. Je crois que l'Epouse de Christ est appelée. Je crois qu'Elle est scellée dans le Royaume de Dieu. Je crois que la mécanique est là. On attend la dynamique qui La fera quitter de la terre vers la Gloire, dans l'Enlèvement. Je crois cela de tout mon coeur. Oui, oui. Nous ne savons pas comment Il va le faire, cependant Il va le faire. Il est la dynamique. Nous devenons simplement les pièces de la machine, de Son corps, formant nous-mêmes Son image, et Le voir s'unir Lui-même à nous par Ses oeuvres, par Ses dons d'amour, alors qu'Il nous les donne juste avant le souper des noces. Et nous sommes dans l'attente, veillant pour cela. Leur grande église aussi s'unit.

116. La dynamique de cette église sera un remplissage du Saint-Esprit, et nous nous en sommes servis dans une moindre mesure, lors de la descente de la Pierre de faite pour s'unir au corps. Mais quand la Tête et le corps s'uniront, ensemble, la pleine puissance du Saint-Esprit élèvera l'Epouse juste exactement comme ça ; même les morts, qui sont morts en Christ, depuis des centaines d'années, se lèveront dans la beauté de Sa Sainteté et s'envoleront vers les Cieux. La dynamique est le Saint-Esprit.

117. Et aujourd'hui, la dynamique de ce grand système qu'ils ont formé... Un jour, cette grande machine se mettra en marche dans l'union du Conseil mondial des églises, et cela exercera aussi une contrainte... mais rappelez-vous...

Vous direz : «Quand cela arrivera... » Il sera alors trop tard pour vous. Vous y êtes déjà. Que vous le vouliez ou pas, vous y êtes déjà. Voyez ? Remarquez, vous avez déjà cet esprit sur vous.

118. Au jour où les--où les--les vents de l'Esprit soufflent de l'est, du nord, de l'orient, du sud, persuadant les gens à sortir de là, et montrant aux gens...

C'est la raison pour laquelle je suis si opposé à ce système. J'ai vu qu'il y a là quelque chose, des ténèbres. De même que j'avais vu comment ces femmes portaient ces histoires sur le visage, je vous en avais parlé le dimanche passé, j'ai su que quelque chose était en cours.

119. Pourquoi ai-je toujours été contre cette histoire ? Je ne le savais pas ; je le sais maintenant. Pourquoi ai-je toujours été contre la religion organisée ? C'est parce que (Je vois cela maintenant) c'est la marque de la bête. Voyez ? Je ne l'avais jamais dit jusque ces quelques deux dernières semaines. Voyez ?

Eh bien, d'après la politique de l'église, qu'est-ce qui arrive ensuite, après que la Parole aura été confirmée comme étant la Vérité ? Eh bien, suivez, on en arrive finalement à un dénouement. Leur prochain mouvement était donc...

120. Quel était le prochain mouvement des Juifs après que l'église L'avait rejeté ? (L'église avait rejeté la Parole) Ils ne voulaient rien avoir à faire avec Elle. «C'était un mauvais esprit. » Il discernait les pensées de leur coeur. «C'était un mauvais esprit. » Cependant, C'était la Parole. Et les oeuvres qu'Il faisait, rendaient témoignage de Lui, confirmaient qui Il était. Ils ne voulaient rien avoir à faire avec Cela.

Puis, la chose suivante, Cela fut présenté au gouvernement. Et ceci est un gouvernement de l'église, car, toute la nation est impliquée. Là, une nation païenne régnait sur une nation religieuse. Aujourd'hui, c'est... tout est religion, aussi cela doit-il en venir à une religion mondiale.

Oh ! la la ! Un aveugle peut voir cela ! Et qu'est-ce qu'un aveugle dira en voyant ceci ? En voyant cela, il se débarrassera de sa cécité.

121. Remarquez là, quand ce Conseil mondial s'unit : «Que ferons-nous de ce Jésus appelé Christ ? » Ils ne veulent certainement rien avoir à faire avec Lui. Alors, il n'y a qu'une seule chose à faire, donc exactement ce que les autres avaient fait à l'époque : ils Le crucifieront. Certainement. Arrêter cela ; plus question de ça, ce n'est plus permis. La force de la religion du monde ne les laissera plus faire cela. Un ministère comme celui qui s'exerce ici et des choses semblables seront absolument interdits. Vous ne pouvez pas exercer cela sans l'approbation du quartier général, la tête de l'église, voyez, une image à la bête. Oh! très bien, nous y sommes, c'est tout. Nous-nous-nous y sommes arrivés. Et c'est prouvé comme étant vrai.

La prochaine action, c'est de Le crucifier.

122. Exactement comme aujourd'hui, on fera que tous ceux qui ne se joindront pas à eux, seront interdits et il ne leur sera pas permis de prêcher. Voyez ? Cela crucifie de nouveau la Parole promise confirmée. « Arrêtez ça. Il ne vous est plus permis d'avoir cela. Plus de services de guérison. Plus de prière pour les malades. » Non, non. Vous ne pouvez pas faire cela. Non, rien de tout cela. Non, non. Il vous faudra soit adhérer au Conseil des églises, soit ne pas du tout avoir cela.

123. Maintenant, vous pouvez voir pourquoi je suis contre la religion dénominationnelle, c'est parce que c'est la marque de la bête. Rome en est la tête, la première. C'est tout à fait vrai. Et elle amène tout le monde à recevoir cela en se joignant aux filles, c'est l'image. Leur mère a fait de même. Où est-ce que Rome s'était organisée pour la première fois ? Quelle a été la première religion organisée au monde ? Les catholiques romains. Quiconque a le droit de dire un mot, si ce n'est pas vrai, faites-moi savoir cela. Ce n'est pas ici. La première organisation, la première église qui fut jamais organisée, c'était à Nicée, Rome. Oui, oui. Et c'est exactement ce qu'ils ont fait.

124. Et qu'a fait Luther après sa mort ? Ils ont fait la même chose qu'à Nicée, Rome. Qu'ont-ils fait après Wesley ? Qu'ont-ils fait après tous ces grands mouvements qui ont été suscités ? Ils ont fait la même chose : «Ils ont fait de leurs filles des prostituées.» C'est tout à fait parfait. De même, nous voyons ici...

125. J'avais noté un petit passage des Ecritures ici. Je ferais peut-être mieux d'omettre cela. Mais... Et-observez, ils ont dû...

L'organisation de l'église a formé le même système aujourd'hui. Tout ce dont ils ont besoin, c'est de la dynamique pour cela. Juste quelque chose pour mettre cela en action. Et on en arrive à la confrontation bientôt.

126. L'Eglise catholique et les Eglises protestantes deviendront des amies. Je vous ai parlé depuis, pendant ces quelques trente dernières années. Elles s'uniront. Et vous voyez exactement ce qu'elles sont en train de faire aujourd'hui. Les protestants ne deviendront jamais des catholiques, mais ils auront une association fraternelle : «Une marque de la bête, à l'image de la bête. »

127. De même que la mère Ève avait corrompu le monde entier avec la mort physique... La mère Ève ! Ecoutez. La mère Ève avait corrompu toute la race humaine avec la mort physique. Comment ? En rejetant la Parole et en acceptant quelque chose de presque identique à Cela. Elle est à la base de chaque mort physique, parce qu'elle a abandonné la vraie Parole ; et elle avait cru toute la Parole sauf une petite portion. C'est le rejet d'une petite portion de la plénitude de la Parole de Dieu qui est à la base de chaque chagrin, de chaque mort, et de tout ce qui a jamais été sur terre. C'est Ève qui est à la base, la mère de la mort. Eh bien, voyez-vous d'où nous venons ? La mère de la mort, remarquez, elle avait tout simplement douté de la Parole.

Elle a dit : «Dieu l'a dit. »

Satan a dit : «C'est vrai. »

«Dieu a dit... »

«C'est vrai. »

«Dieu a dit... »

«C'est vrai. »

«Dieu a dit... »

128. «Oui, ce-c'est exact. Dans un-un sens, c'est vrai. Mais, voyez, ce-ce n'est pas tout. Voyez, vos yeux s'ouvriront ; vous serez... »

Mais Dieu l'a dit, et cela règle la question, la Parole. Voyez, cela avait juste commencé par une petite mauvaise interprétation de la Parole. Et c'est la même chose, ça se termine de la même manière.

129. Remarquez, une fille est un produit de l'union de la mère et du père. Eh bien, voici quelque chose de choquant. Mais la mort (physique), la mort physique, c'est l'union de la mère Ève avec Satan, pour avoir douté de la Parole de Dieu. Ils s'étaient unis et ont produit la mort. Elle... La-la mort est un produit de l'union de Satan avec Ève.

130. Ève avait la Parole. Satan s'est opposé à la Parole. Et, suivez. Pratiquement 99,99% de Cela, Satan avait accepté que c'était vrai. « Si proche », dit la Bible! «Cela séduirait, s'il était possible, les élus dans les derniers jours. » Voyez-vous comment ça vient ? Comment ça a toujours été ? Comment ça va se terminer ? De la même façon : «Par l'union de l'incrédulité avec toute la plénitude de la Parole de Dieu. Saisissez-vous cela ? C'est ce qui produit la mort, l'union de l'incrédulité avec la Parole. L'incrédulité : juste une petite portion de cela, un tout petit peu, un tout petit peu, un centième de un pour cent. Mais cela doit être cent pour cent. C'est tout.

131. Remarquez, la fille de Dieu, l'Eglise, l'Épouse, est aussi un produit de l'union de Dieu avec Sa Parole, le Saint-Esprit s'unissant à un corps de chair ; cela a produit le Fils de Dieu, un produit de la justice de Dieu. Et dans les derniers jours, d'après ce que nous

avons appris, ce qui arriva du temps de Sodome, l'Épouse sera unie par la Parole de Dieu rendue manifeste dans une chair, le Saint-Esprit les scellant en Dieu et scellant l'incrédulité en dehors.

132. Comme je l'ai dit, si la vie de Beethoven était en vous, vous mèneriez une vie identique à celle de Beethoven. Si la vie d'Hitler était en vous, vous mèneriez une vie identique à celle d'Hitler. Et quand la Vie de Christ est en vous, vous vivrez comme Christ. Et vous accomplirez les oeuvres de Christ. Ça se fera. Si Christ vivait aujourd'hui, Il ferait exactement ce que la Parole avait dit qu'Il ferait aujourd'hui. Et si la Parole dit : «Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement », pourquoi ce monde ecclésiastique aveugle n'arrive-t-il pas à voir l'heure dans laquelle il vit. Voyez ?

133. Ève est à la base de chaque mort physique, pour avoir cherché à injecter une hérésie de Satan dans la Parole. Et c'est la même chose qui est arrivée à l'église à Nicée, Rome, pour avoir pris des dogmes plutôt que la Parole. C'est la même chose chez les méthodistes, les baptistes, les presbytériens ; pendant que la Lumière jaillit dans chaque âge, ils rejettent Cela.

C'est la raison pour laquelle les luthériens étaient morts quand les wesleyens ont été suscités. C'était un autre âge. La Parole a été proclamée, et ils devaient soit accepter cela, soit mourir. C'est pourquoi les pentecôtistes meurent aujourd'hui, parce que cet âge est là. La Parole a été rendue manifeste, l'âge de l'aigle, l'âge du retour de la Parole «pour ramener la foi des pères aux enfants une fois de plus. » Et ils sont tellement unis, ils rejettent cela, et ils n'ont rien si ce n'est que la mort spirituelle. C'est toujours...

134. Le Corps de Dieu, uni comme Son Epouse, formant un seul, Lui et Christ ensemble, c'est l'Esprit opérant dans la chair de l'Eglise comme Il avait opéré dans la chair de Jésus-Christ, parce qu'Elle est une partie de Son Corps. Pas deux, mais Un. Ils sont Un. Un mari et sa femme ne sont plus deux, mais un. Christ et Son Corps sont Un. Et le même Esprit qui était en Christ est dans Son Epouse, dans Son Corps, cela les unit avec toute la Parole. Et Dieu vit là-dedans et se manifeste.

135. Et l'antichrist dira : «Oh! je crois en Christ. Je crois dans l'Évangile. Je crois à ces choses, mais vous savez... » Vous y êtes. «Mais, vous savez, les jours des miracles sont passés ; cela n'existe plus. » Voyez ? Vous y êtes. «Oh! je ne crois pas qu'il vous faut être baptisé au Nom de Jésus-Christ. »

Mais la Bible dit qu'il vous le faut. Eh bien, j'aimerais qu'un théologien soit en désaccord avec cela. Voyez ? Voyez ? Il le faut. Vous direz : «Eh bien, le baptême ne change rien. » Eh bien, alors pourquoi cela est-il écrit ? Pourquoi cela changeait-il quelque chose pour Paul ? Pourquoi cela changeait-il quelque chose pour tous les autres ? Vous êtes soit baptisé...

136. La Bible dit : «Tu passes pour être vivant, et tu es mort. » En effet, il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné...

Pourquoi prêcherez-vous en ce Nom, prierez-vous en ce Nom, et tout, mais quand vous venez au baptistère, vous Le rejetez ? Oui, oui. Voyez ?

L'autre jour, j'ai dit à un homme, j'ai dit : «Qu'arriverait-il si un homme... »

Il a dit : «Ça ne change rien. »

137. J'ai dit : «Si un homme venait auprès de vous, et qu'ensuite il disait qu'il avait été baptisé au nom de la Rose de Sharon, du Lys de la Vallée, et de l'Etoile du Matin, diriez-vous qu'il a raison ?

Il a dit : «Non, non. »

J'ai dit : «Le rebaptiserez-vous ? »

« Oui. »

J'ai dit : «Comment le baptiserez-vous ? »

Il a dit : «Au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. »

138. J'ai dit : «Très bien, maintenant vous avez fait exactement... Vous avez placé... Si vous avez invoqué ces noms-là, vous avez fait exactement la même chose que lui, quand il a dit : 'Rose de Sharon, Lys de la Vallée, Etoile du Matin,' parce que c'est un titre ; et 'Père, Fils, Saint-Esprit,' c'est un titre. » Voyez ?

Il a dit : «Mais Jésus a dit de baptiser 'au Nom.' »

139. J'ai dit : «C'était exactement ce qu'Il voulait dire. Mais qu'est-ce que... non pas-non pas... Il n'a pas dit : 'Invoquez ces mots.' Baptisez-les au Nom : Nom. » Oh ! la la !

J'ai dit : «Père, Fils et Saint-Esprit, ce sont des titres. Le Nom du Père, Fils... Le Nom du Père, Fils et Saint-Esprit. » Voyez ? J'ai dit : «Qu'est-ce que Pierre a dit que c'était ? Qu'est-ce que les autres ont dit que c'était ? Qu'est-ce ? Oui, oui. Le Seigneur Jésus-Christ est le Nom du Père, Fils et Saint-Esprit. » Il a environ trente mille natifs qu'il doit rebaptiser là. Voyez ? Très bien. Mais c'est vrai. Paul a dit : «Si un ange du Ciel... »

140. Paul a dit à ces gens qui n'étaient pas baptisés au Nom de Jésus-Christ (Actes 19.5) que, pour recevoir le Saint-Esprit, ils devaient venir. Même s'ils avaient crié, loué Dieu et fait de grandes choses, il a dit qu'ils devaient revenir et être rebaptisés au Nom de Jésus-Christ. Après que Jean-Baptiste les eut baptisés, ils devaient revenir et être rebaptisés.

Et il a dit, dans Galates 1. 8 : «Si un ange du Ciel enseigne autre chose que ce que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème. » Oui, oui. Ainsi, il nous faut nous attacher à cette Parole, à chaque Parole de Cela. Voyez ?

141. Remarquez. Oh! n'ayez pas de faille, soyez absolument sûr. S'il y a un quelconque doute dans votre esprit, vous feriez mieux de mettre cela en ordre maintenant. N'attendez pas ce temps-là ; ce sera trop tard. N'attendez pas que vous ayez reçu la marque au point où vous ne verrez plus jamais Cela. Vous serez aveugle. Il a aveuglé Israël afin qu'Il puisse manifester Sa Parole. Il fait la même chose pour les Gentils ; en effet, les voilà entrer tout droit dans cela exactement comme les autres en ce temps-là.

142. Remarquez, Ève a rejeté et a abandonné ses droits. Après qu'elle avait vu la Parole être confirmée par Dieu (ce qu'Il avait fait), elle a rejeté cela et a abandonné ses droits. La même chose qu'ils ont faite à Nicée, à Rome. Et la même chose qu'ils sont en train de faire aujourd'hui au Conseil des églises, tout à fait. Frères, c'est la même chose de la Genèse à l'Apocalypse. C'est ce qu'Israël avait fait. C'est ce que Pilate avait fait. C'est ce que tout cela a fait, chaque fois, depuis Ève jusqu'à aujourd'hui, la même chose. Ils rejettent la Parole confirmée et adoptent plutôt un dogme. Cela suscite la mort, la mort spirituelle. Mort ! La Parole est toujours prêchée aux morts. Exact. Ça ne sera donc pas pendant le Millénium, voyez. Cela leur-leur est déjà prêché. On peut recevoir cela maintenant même. Voyez ?

143. Les fils de Caïn, qui étaient un produit de l'incrédulité à la Parole de Dieu, les fils de Caïn se sont moqués du Message du prophète Noé. Avez-vous remarqué cela ? Par la Parole de Dieu, il a fait venir le–le jugement qui avait été prédit, et ils ont eu des signes vivants, des signes confirmés qui montraient que le temps était proche, et les fils de Caïn se sont moqués de cela.

Ils font de même aujourd'hui. Ils avaient fait de même–ils avaient fait de même du temps de Jésus. Ils ont fait de même dans tous les âges ; c'est chaque fois le cas. Ils s'en moquent et raillent cela. Il a dit : «Dans les derniers jours, les moqueurs apparaîtront et diront : 'Rien n'a changé depuis le temps où nos pères se sont endormis...' » Vous voyez ?

144. C'est ce que les fils du diable ont fait dans le système religieux, devant la Parole rendue manifeste du temps de Jésus-Christ. Ecoutez, les systèmes religieux du peuple juif... [Frère Branham frappe sur la chaire et dit : «Soeur Rose. »–N.D.E.] Le peuple juif qui devrait être mieux avisé, mais leur système les a amenés à rejeter et à se moquer de la Parole de Dieu (qu'ils prétendaient croire) rendue manifeste, sans aucune Parole de travers. Ils ont fait la même chose.

145. C'est ce qu'ils font aujourd'hui. Le système religieux, dans cette grande machine qu'on a mise sur pied aujourd'hui, cela va absolument... ils ont rejeté les promesses du temps de la fin ; avec le Message du temps de la fin, et le signe du temps de la fin, et tout ce qui est censé arriver au temps de la fin, comme Dieu l'avait prédit, Parole sur Parole. C'est sur bande. Même si–si on me tire dessus, ou n'importe quoi qu'on puisse faire, on n'arrêtera jamais ce Message ! Voyez ? Il continuera malgré tout. Voyez ? Il est déjà diffusé, Il est enregistré. C'est parti. Voyez ? Ils ne pouvaient jamais... C'est–c'est la Parole de la fin, aujourd'hui même. Par... complètement confirmée et prouvée à maintes reprises par des signes, des prodiges, par la mécanique, par–par–par la dynamique, par–par la science, par l'église, par Dieu Lui-même qui a confirmé que c'est l'heure, à la fois par la Parole et par des signes et des prodiges.

146. Un Message approuvé de Dieu parmi nous, par des signes et des prodiges de l'heure. Un Message selon lequel Jésus-Christ n'est pas mort, mais qu'Il est vivant, tel qu'Il l'a toujours été et qu'Il envoie... Cela confirme exactement Malachie 4 et toutes les autres Ecritures que Jésus a dit devoir s'accomplir dans les derniers jours, cela est totalement accompli à la fois scientifiquement et suivant le monde. Et les magazines ont publié de grandes photos de cercles de Lumière (ce qui avait été prédit ici). Et les Anges de Dieu qui étaient descendus (les gens ne savent rien à ce sujet), et partout ailleurs, cela est prouvé partout dans le monde.

147. La chose suivante, c'est la crucifixion, et nous nous en approchons. Comme Jésus l'a donc dit : «Que dirais-je, Père, délivre-moi de cette heure? Mais non. Que Ta volonté soit faite (voyez ?) sur la terre comme au Ciel. »

148. C'est ce que l'Eglise dit aujourd'hui, du fond de son cœur : «Moi, adhérer à quelque chose comme ça... ? » Non, Seigneur, non. «Que Ta volonté soit faite comme au Ciel. »

149. Remarquez, après que la Parole promise pour l'âge a été confirmée, ils L'ont rejetée. Ils ont fait la même chose aujourd'hui. Et maintenant, j'en arrive à la fin. Et de même qu'Il était alors venu s'identifier clairement comme étant la Parole, et on en était arrivé à la confrontation où on devait soit choisir la Parole, soit adopter le système ; on en est arrivé à la même chose aujourd'hui : on doit soit choisir la Parole, soit adopter le système. Et ils

ont adopté le système. Eh bien, qu'est-ce que cela fait ? Pour terminer Il est entre les mains du monde. Exact.

150. Bon, mon texte. C'est un long détour comme fondement, mais maintenant je dois commencer, vous voyez. Ne vous levez pas, je taquinais simplement. Ecoutez, voici mon sujet. Nous savons cela. Là, c'était jeter le fondement. Nous avons tout mis en un seul bloc ici donc. Eclaircissons cela et voyons à quoi ça ressemble, et plaçons cela sous loupe.

151. Jésus sur les mains des gens. Il est sur les mains de l'église. Que ferez-vous de ce Jésus appelé la Parole ointe ? Le «Christ » signifie la «Parole ointe. » Voyez ?
« Que ferez-vous de ce Jésus ? a demandé Pilate. Que ferai-je de Lui ? » Quelle-quelle est mon action ? Que puis-je faire avec ce Jésus appelé Christ ?

152. Qu'est-ce que le monde a réclamé ? Qu'est-ce que l'église a réclamé ? «Crucifie Cela. Arrête Cela. Nous n'En voulons plus. »

153. Je vais vous poser une question. Pouvez-vous vous représenter le poids de culpabilité qui pèse sur les mains d'Oswald ce matin, celui qui a assassiné le président ? Pouvez-vous vous représenter quel sera son jugement, s'il est établi que c'est lui qui a fait cela ? Pouvez-vous-pouvez-vous vous imaginer qu'il y ait de la miséricorde pour lui ? Le sang du président des Etats-Unis est sur ses mains. Pensez-vous que la Cour fédérale... Peu importe à quel point il peut plaider : «Je n'en avais pas l'intention », cela ne le disculpera pas du tout. Il périra. Pourquoi ? Il a le sang du président sur ses mains. Pouvez-vous vous imaginer ses sentiments ? Voudriez-vous avoir cela sur vos mains ? [L'assemblée dit : «Non. »-N.D.E.]

154. Eh bien, qu'en serait-il du Sang de Jésus-Christ alors ? Pensez-vous que vous en serez excusé, après que Cela a été entièrement confirmé ? Comment allez-vous y échapper ? Son Sang est sur vos mains : vous en êtes coupable. Pécheur, où irez-vous après ici ? Qu'allez-vous faire après la réunion de ce matin ?

155. Pensez-vous... Vous direz : «Eh bien, j'avais l'intention... Je n'avais pas l'intention d'être mauvais. » Oswald peut dire la même chose.
Si les juges de notre Cour suprême font justice, ils le feront. C'est-c'est notre-c'est l'absolu de la nation. Toute la nation est rattachée à cette Cour suprême, et il n'y aura pas d'autres recours. Il a commis un crime. Il doit payer pour ça. Peu importe à quel point il n'en avait pas l'intention, quelles étaient ses intentions, ou quoi que ce soit à ce sujet, il va de toute façon payer pour ça.
Si notre Cour suprême et sa justice réclament une rétribution, à combien plus forte raison ce sera pour vous à la barre du jugement de Dieu, quand vous viendrez avec le Sang de Jésus-Christ sur vos mains. Que ferai-je de ce Jésus appelé la Parole ointe ? Vous L'avez entendue. Vous savez que C'est la Vérité. Elle est entièrement confirmée.

156. Un meurtrier ? Préférerez-vous un meurtrier dénominationnel de la Parole plutôt que le Christ innocent ? Voudriez-vous crucifier ? Voudriez-vous-oseriez-vous accepter Barabbas ? Pouvez-vous réclamer Barabbas ? Comment quelqu'un oserait-il faire pareille chose, réclamer Barabbas, le meurtrier de la Parole, plutôt que recevoir la Parole Elle-même, qui est la Vie ? Et Elle est sur vos mains.

157. Quand j'ai appris le meurtre du président Kennedy, j'ai eu ce message sur mon coeur. Je me suis dit : «Que fera cet homme ? » Il n'y a pas moyen de s'en sortir maintenant. Il peut se réveiller en ce temps-ci et se rendre compte de ce qui l'attend.

158. Et vous vous réveillerez à un moment. Ceux qui sont ici, ou ceux qui sont à l'écoute de la bande, où que vous soyez, vous allez vous réveiller à un moment, pécheur, et vous rendre compte que le Sang est sur vos mains, le Sang du Fils de Dieu, et que vous êtes coupable de L'avoir tué. Votre péché L'a tué. Votre incrédulité dans Sa Parole ; le fait que vous avez manqué de voir Son identification, a éloigné le Saint-Esprit à force de L'attrister. Et que pouvez-vous faire sinon vous tenir au jugement de Dieu, sachant ce qui va vous arriver ! Oui, le sang de John Kennedy sur les mains d'Oswald sera une chose insignifiante par rapport au Sang de Jésus-Christ sur vos mains quand vous vous tiendrez devant Dieu.

159. «Que ferai-je de ce Jésus appelé Christ ? » a demandé Pilate. Il avait été placé entre ses mains.

Et le Sang de Jésus-Christ est de nouveau placé entre les mains de cette assemblée. Il est placé entre les mains de cette nation et à travers ce monde, là où ces bandes vont, et des choses qui ont été confirmées et prouvées par Dieu.

Maintenant, que ferons-nous de ce Jésus appelé «le même hier, aujourd'hui et éternellement » ? Que ferons-nous de ce Jésus ?

160. Etes-vous prêt à prendre votre place à Ses côtés ? [L'assemblée dit : «Amen. »-N.D.E.] Pilate... Et à... la même chose que Pilate fit, là nous avons les choses que vous pouvez faire avec Lui. Pilate avait essayé toutes les trois, mais il a manqué cela. Trois stratégies que vous pouvez essayer de mettre en marche, mais ça ne marchera jamais. Pilate a essayé de L'ôter de ses mains. Mais une fois qu'Il est placé entre vos mains, Il reste sur vos mains. Pilate a essayé trois différents moyens, mais il a échoué.

161. Nous devons faire face au fait qu'Il est entre nos mains. Nous L'avons vu dans Sa Parole. Nous Le voyons se manifester. Nous savons qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Est-ce vrai ? [L'assemblée dit : «Amen. »-N.D.E.] Alors, je ne parle pas seulement à cette assemblée-ci ce matin (car je ne parlerai qu'à six, sept cents personnes peut-être), mais je parle à des millions à travers cette bande qui ira partout à travers le monde. Voyez ? Il est sur vos mains, vous qui êtes là où on écoute les bandes, où que vous soyez. Vous savez que c'est la Vérité, sinon vous êtes alors aveugle. Si vous ne pouvez pas voir la Parole, vous ne pouvez pas non plus voir Dieu dans la Parole. Et Il est entre vos mains. Eh bien, que ferez-vous de Lui ?

162. Pilate a essayé de se débarrasser de Lui, mais il nous faut faire face à la réalité. Pilate a dû faire face à cela. Il le savait. Il avait entendu.

Eh bien, vous direz : «Je n'ai jamais vu... » Vous avez de toute façon entendu Cela. Vous entendez Cela maintenant. Voyez ?

Il voulait que Jésus accomplisse un miracle ou une supercherie pour lui. Mais Il ne faisait pas de supercheries. Il ne faisait que ce que Dieu Lui disait de faire.

163. Vous avez entendu. « La foi vient de ce que l'on entend. » Vous avez la foi, et vous vous éloignez de... pour ôter ceci de vos mains. Mais il lui faut faire face à la réalité, de toute façon. Il l'a fait, et nous de même, il nous faut faire face à la réalité. Il est pleinement identifié. Pensez-y, avec le Sang d'un Homme sur vos mains !

164. L'homme doit veiller quand il a le sang d'un autre sur ses mains. Considérez un avion. Le pilote d'un avion, lorsque l'avion est en panne, il vérifie chaque pièce. Pourquoi ? Il a le sang de quelqu'un d'autre entre ses mains. Chaque petite pièce qui peut être vérifiée, il la vérifie. Quand il sort et fait faire demi-tour à l'avion, il–il–il emballe le–le–le moteur (moteur) et vérifie s'il a été réchauffé. Et il accélère à fond pour voir si la détonation va–va... Si cela pourra donner une impulsion... propulser le... avec assez d'air pour faire décoller l'avion.

Vous avez été, beaucoup parmi vous, à bord d'un avion, ou bien vous vous êtes assis là et tout, l'avion secoue pratiquement la terre. Et il accorde à cela tout ce qu'il a pour veiller à ce qu'il n'y ait rien de travers. S'il y en a, il crachera ou tombera en panne. Mais il le vérifie une fois de plus même s'il doit se tenir là un moment jusqu'à ce qu'il vérifie cela de nouveau. Et si on le retarde un peu, il vérifie encore cela.

165. Combien l'église devrait se retrouver en train de vérifier cela à plusieurs reprises! Nous attendons Sa Venue. Nous nous réveillons, nous attendons le décollage. Nous ferions mieux de vérifier cela avec la Parole, pas avec ce que quelqu'un a dit. Soyez sûr de savoir cela de vous-même, comme une expérience personnelle avec Christ. Vérifiez cela à plusieurs reprises.

Pourquoi ? Il a le sang des hommes sur ses mains. Il ferait mieux de vérifier.

166. Qu'en est-il d'un médecin, avant une intervention chirurgicale ? Nous avons quelques médecins assis ici ce matin. Remarquez, un médecin, ce qu'il fera avant d'aller opérer. Il lui faut un examen radiologique. Il lui faut vérifier le sang. Il lui faut vérifier le coeur. Il lui faut voir si vous avez un rhume, avant qu'il administre l'anesthésie. Il vérifie chaque instrument, il le fait complètement stériliser pour s'assurer qu'il n'y a pas de microbes là. Il fait tout. Il vérifie à maintes reprises. Pourquoi ? Il a le sang d'un homme entre ses mains. Il lui faut être absolument sûr que tout est parfaitement en ordre, autant que possible.

167. Qu'en est-il de vous ? Qu'en est-il de vous, pécheur ? Que ressentez-vous à ce sujet ?

Avoir le sang d'un homme sur votre main, une responsabilité comme celle d'un pilote, et il vérifie ; le médecin, et il vérifie ; et que sais-je encore! Beaucoup d'hommes de science... Quand vous avez le sang d'un homme sur vos mains, ce que vous allez faire...

Quand un juge va prononcer une sentence, regardez comment il lit ces livres à maintes reprises jusqu'à ce que chaque petite chose qu'il peut voir... avant de prononcer la sentence. En effet, il a le sang d'un homme entre ses mains. Il doit y avoir quelque chose ici pour justifier cela. Voyez ?

168. Qu'en est-il de nous, après que nous avons vu Cela être totalement identifié qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Il est ici. Il est sur nos mains. Il est sur nos mains. Il est sur vos mains. Qu'allez-vous faire de Lui ? « Que ferai-je de ce Jésus qui est le Christ oint ? »

Que fait-Il ? Comment savez-vous que c'est Lui ? La promesse pour ce jour, le jour dans lequel nous vivons, il y a beaucoup de passages des Ecritures qui déclarent cela, beaucoup d'iotas de Cela qui sont censés s'accomplir, ces derniers iotas pour ce dernier jour. Il y a des choses ici qui sont censées arriver, et elles sont ici. Qu'est-ce ? Le même Christ oint, la Parole ointe ! Qu'allez-vous faire de Cela ? Allez-vous vendre Cela à la dénomination ?

169. Eh bien, qu'est-ce que Pilate a fait ? Pilate a cherché à se laver les mains pour se débarrasser de Lui, en disant... La première chose que Pilate a faite, c'était d'essayer de se laver les mains pour se débarrasser de Lui, en disant : «Oh! Il est un gars bien. Il est bon. » Voyez ?

170. Vous direz : «Oh! pauvre Pilate. » Pilate, beaucoup de gens le justifient ? Non, non, non. Il était sur ses mains. Il avait entendu le Message, il avait vu la Parole, et Il était sur ses mains. Et Il est de même sur vos mains. C'est vrai. Qu'a-t-il fait ? Il a cherché à dire : «Oh! eh bien, c'est un Homme de bien. Je ne trouve pas de fautes en Lui. »

171. Si ce n'est pas là la-la-la réponse de beaucoup aujourd'hui ! « Oh! il n'y a rien de mal avec la Parole. Je crois qu'Elle est en ordre. La Bible est vraie, mais nous croyons l'église. Notre dénomination n'accepte pas Cela. » Voyez ? Voyez ? Il y a une catégorie de gens qui cherchent à se laver les mains pour se débarrasser de Lui. «Je ne trouve aucune faute dans la Parole. Elle était bonne pour les apôtres, à leur époque, mais nous vivons à une autre époque. Nous ne vivons pas à l'époque des apôtres, par conséquent, je ne dois pas agir comme les apôtres. Je ne dois pas être baptisé comme eux ; je vis à une autre époque. Il ne me faut pas avoir des choses qu'eux avaient ; moi, je vis à une autre époque. Le Saint-Esprit n'a été donné que pour ce groupe-là. »

172. Hébreux 13.8 Le replace sur vos mains [Frère Branham frappe trois fois sur la chaire.-N.D.E.], il n'y a pas d'échappatoire. Il est entièrement confirmé. «Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Vous n'avez pas d'échappatoire. Vous ne pouvez pas Le renvoyer à un autre âge. Hébreux 13.8 condamne vos pensées et Le remet sur vos mains une fois de plus. Ainsi, Jésus est sur vos mains juste comme Il était sur celles de Pilate.

Ecoutez. Vous direz : «Mais je ne sais pas. » Eh bien, qu'entendez-vous ?

173. Pilate était un païen. Sa femme était une païenne. Mais Dieu, pour être juste là-dessus, a envoyé cette femme là et elle a dit : «N'aie rien à faire avec cet Homme juste. » Elle a dit : «J'ai souffert aujourd'hui. » En effet, c'était le matin, c'était après la nuit. Une tranche de vingt-quatre heures est considérée comme un jour. «J'ai souffert dans des songes cette nuit au sujet de ce Juste. N'aie rien à faire avec Lui. »

174. Eh bien, il a dit : «Eh bien, si cela est donc vrai, je vais simplement me laver les mains pour me débarrasser de Lui. » Mais il n'a pas pu le faire. Ni vous non plus. Une fois que vous entendez la Vérité, il vous faut accepter Cela ou renier Cela. Il n'y a pas moyen... Oui, oui. Il vous faut le faire. Les avertissements du Seigneur !

175. Les Juifs s'étaient écriés : «Que Son Sang retombe sur nous, car nous croyons nos sacrificateurs, notre système dénominationnel, avant de croire en Lui. » Vous y êtes. Voyez-vous ces catégories aujourd'hui ? Mais tous doivent affronter la décision de Dieu. Il vous faut tous y faire face après tout, païen ou quoi que vous puissiez être. Incroyant, méthodiste, baptiste, presbytérien, tiède, froid, bouillant, quoi que vous puissiez être, il vous faut faire face à cette décision malgré tout. Que vous le vouliez ou pas, Cela est sur vos mains. Est-ce exact ?

176. Puis, il y en a qui essayent l'autre stratagème de Pilate pour éviter la décision. L'envoyer à un autre, César. Voyez ?

Pilate a dit : «Eh bien, attendez un instant. Je-je-je-je ne veux rien avoir à faire avec Lui. Je-je-je-je... Eh bien, c'est un Juste. Je-je ne veux rien avoir à faire avec Lui. Oh, je-je crois ce que j'ai entendu. Je ne L'ai jamais vu faire un miracle, mais il y a beaucoup de témoins en Sa faveur. Je-je-je crois qu'Il est un Homme juste. C'est un Homme de bien, voyez, mais-mais je-je ne veux rien avoir à faire avec Lui, moi-même. Je-je-je-je vais simplement me laver les mains pour me débarrasser de Lui. Apportez-moi de l'eau. Rendez-moi témoignage, vous tous qui êtes ici. » Oui. Mais Dieu rendait aussi témoignage. Il était sur ses mains.

177. Et Il est de même sur vos mains. Voyez, vous, vous savez de quoi je parle. Voyez ? Non seulement vous, mais ceux qui sont à l'écoute de cette bande. Il est sur vos mains. Qu'allez-vous faire de Lui, de ce Jésus appelé Christ ? Christ est la Parole ointe. Voyez ? Qu'allez-vous faire de Cela ? C'est le Message de l'heure. Le jour est là, entièrement prouvé par la Bible et par Dieu. Qu'allez-vous faire de Cela ? Comment allez-vous éviter cette décision maintenant ? Comment allez-vous vous en tirer ? Il est sur vos mains ! Et l'affaire Oswald sera insignifiante par rapport à la vôtre, que vous soyez prédicateur ou quoi que vous puissiez être.

178. Ces Juifs étaient sacrificateurs, Rabbins, docteurs, des hommes saints ; mais Il était sur leurs mains malgré tout. Il était la Parole, la décision de Dieu pour ce jour-là, mais ils ont manqué de voir Cela. Il n'y avait que les élus qui avaient vu Cela, ceux qui croyaient Cela.

179. Aujourd'hui, tous doivent faire face à cette affaire. Dans chaque âge, il en a été ainsi, chaque fois. De l'âge d'Ève et Adam jusqu'à l'âge de Noé, jusqu'au temps de Daniel, Belschatsar, et Nebucadnetsar, jusqu'au temps de Christ, et jusqu'à cette heure même où nous vivons, c'est la même chose : la question de la Parole a été soulevée. Non pas leur credo, ou la dénomination, ni le dogme, mais la question de la Parole contre ces choses (c'était tout). Aujourd'hui, Elle est sur les mains maintenant.

180. Ensuite, il y a ceux qui essayent l'autre stratégie de Pilate, se débarrasser de Lui en Le passant à quelqu'un d'autre. Pilate a dit : «Bon, vous savez quoi ? Je vais simplement L'ôter de mes mains. Je vais me laver les mains avec cette eau pour me débarrasser de Lui. Comme ça, je vais simplement... Il me faut faire quelque chose avec Lui. Que ferai-je donc ? Je vais L'envoyer au quartier général auprès de l'évêque. » Oui, oui. Oui. C'est ce qu'ils essayent de faire aujourd'hui. Voyez ? Il L'a envoyé à César. Cela ne L'a pas ôté des mains de Pilate, cela ne L'enlèvera pas de mains de quelqu'un d'autre. Qu'est-ce que cela a fait ? Cela lui est retombé sur le nez. Cela revient droit sur l'individu.

181. Vous direz : «Eh bien, je voudrais... je ferais cela. J'accepterais cela si ma dénomination L'acceptait. »

Votre dénomination est dans le Conseil des églises, condamnée ! Comment vont-elles recevoir Cela ? Cela vous retombe droit sur le nez. Ce n'est pas ce que votre dénomination dit ; c'est : qu'en dites-vous ? Ils ont rejeté Cela. Maintenant, qu'allez-vous faire de Cela ? C'est ça la chose suivante. Voyez ? Cela ne L'enlève pas de vos mains.

Il est complètement confirmé. Il est entièrement identifié : la Parole de cette heure, la promesse de cette heure. Non pas la promesse du temps de Luther ; cela était la chose à l'époque. C'était la Parole dans l'âge du réformateur. Comme vous tous qui avez suivi les

Sept Sceaux, quand l'âge des réformateurs est passé (l'être vivant qui avait la face de l'homme), l'organisation est apparue.

Mais ceci est la face d'aigle, l'être vivant qui est allé relever le défi d'aujourd'hui.

182. Et qui oserait dire que ce n'était pas la Parole inspirée de Dieu, alors qu'Il L'avait annoncée d'avance ici, et ça a eu lieu là en Arizona, et Il a accompli cela, même la science et tout le reste, et Il a confirmé cela. Ce Livre est déjà ouvert, c'est vrai, on n'attend seulement que le Septième Sceau soit identifié avec la Venue de Christ.

183. Très bien, Il est sur vos mains. Il vous faut faire quelque chose avec Lui. Ne L'ôtez pas. Oui, oui. Dans cette catégorie, j'aimerais dire : «Le passer à quelqu'un d'autre. » «Si ma dénomination accepte Cela, Frère Branham, je-je L'accepterai. Mais, voyez, ma mère était membre de telle église. » Elle a vécu à son époque ; ce n'est pas vous. Pour vous, c'est aujourd'hui. Regardez d'où elle a dû sortir pour faire ce qu'elle était. Qu'en est-il de vous ? Très bien.

184. Ecoutez. Vous direz : «Ma mère était pentecôtiste. Elle a fait telle et telle chose. Elle est sortie de l'organisation. » Mais c'est à vous que je cherche à parler aujourd'hui. Qu'en est-il de vous ? Voyez ?

Dans cette catégorie, nous trouvons beaucoup de gens instruits. Eh bien, je sais que je vais blesser les sentiments ici, mais je ne le fais pas intentionnellement. Si c'est le cas, alors je-je devrais m'agenouiller à l'autel, pour me repentir. Je dis ceci dans l'amour divin.

185. Jésus, quand Il était là, avec ces pharisiens, Il a eu à dire : «Vous êtes de votre père, le diable, et ce sont ses oeuvres que vous faites. » Cependant, Il réclamait la paix et la miséricorde pour eux à la croix, pour ceux qui Le crucifiaient. Voyez, Il n'était pas fâché contre eux. Il a dit : «Vous, race de serpents. » Voyez, voyez ? Tout... Il les avait maudits de tous les noms possibles, voyez, et puis Il avait prié pour eux à la croix. Voyez ? Ce n'est pas qu'Il voulait faire cela ; ce n'était pas ça. Mais il leur fallait voir la faute qu'ils commettaient.

186. Et je dis la même chose aujourd'hui à cette catégorie qui passe la parole à quelqu'un d'autre, ou quelque chose comme on le dit dans l'armée : « se passer les dollars. » Nous cherchons à nous en faire la passe, comme Adam et Ève l'avaient fait.

Ève avait essayé. Adam a dit : «La femme que Tu m'as donnée », et ce n'était pas une excuse pour lui. Voyez ? La femme a dit : «Le serpent m'a séduite. Elle... C'est lui qui a commis l'acte sexuel avec moi. Il-il m'a séduite. C'est lui qui a fait ça. » Cela ne l'avait pas du tout écartée. Ils sont directement passés en jugement malgré tout. Oui, oui. Très bien.

187. Vous ne pouvez pas passer cela un jour. Vous ne pouvez pas dire : «Si ma dénomination croit Ceci, moi aussi, je-je crois. Mais, j'ai été dans cette dénomination-ci... » Ça n'a rien à faire avec la chose. Les Juifs avaient la même chose que vous.

188. Et, remarquez, il y en a beaucoup là, nous trouvons des hommes bien cultivés dans cette catégorie. Maintenant, écoutez attentivement.

Voyez, la culture, ce que nous appelons la culture aujourd'hui, c'est ce que Satan avait produit pour Ève : un peu de sagesse. Il avait dit : «Tes yeux ne sont pas encore ouverts ; tu ne comprends pas tout cela. » Elle connaissait la Parole et c'était tout... Elle avait vu Dieu confirmer cette Parole et cela devait être en ordre. Il la gardait dans la Vie Eternelle

tant qu'elle restait avec cette Parole-là. Quand elle avait brisé cette Parole... Elle avait la promesse de Dieu qu'elle mourrait le jour où elle briserait Cela. Et quand elle brisa Cela, elle mourut. Très bien.

189. Nous avons ici la Parole confirmée de Dieu, confirmant, prouvant par l'Esprit qu'Il nous a reçus et nous a donné le baptême du Saint-Esprit. Nous sommes baptisés au Nom de Jésus-Christ. Le même Evangile, les mêmes signes, les mêmes prodiges, le même ministère, et même la même Colonne de Feu rendue visible devant nous, accomplissant des signes et des prodiges. Il n'y a pas d'excuse, nulle part. Et c'est exactement ce que la Bible dit que ça arriverait dans les derniers jours, et un appel de Malachie 4, « ramener la foi des enfants aux pères. » Et juste après cela, les méchants marcheraient... ou plutôt les justes marcheront sur les cendres des méchants ; le monde entier doit être brûlé.

190. Et les atomes sont suspendus là, les bombes dans le râtelier à bombe. Avez-vous vu ce que l'Allemagne a fait aussitôt qu'ils ont appris que le prés-... que le président était assassiné ? Ils ont très vite rassemblé leur armée, car, c'était l'unique chose qui empêchait la Russie de lancer une bombe là. Et ils ont frappé... Kennedy leur avait envoyé un mot, disant qu'à l'heure où ils feraient cela, il les balayerait de la surface de la terre, de l'Allemagne. Voyez ? Et ils se sont dit qu'ils pouvaient prendre la relève, mais ce n'est pas encore l'heure, voyez. Voyez ?

191. Nous trouvons des prédicateurs et des évangélistes intelligents et instruits, qui cherchent à passer cela à quelqu'un d'autre. Voyez ?

192. Eh bien, pourquoi Pilate n'avait-t-il pas dit : «Eh bien, attendez un instant. Cet Homme... Cette femme est venue me parler, et j'ai entendu beaucoup de témoignages sur Toi. Tu sais, je-je suis intéressé. J'aimerais savoir. Que puis-je faire pour avoir la Vie Eternelle, Seigneur ? Tu es entre mes mains. Que puis-je faire ?» Eh bien, il dirait-il dirait... Il a demandé : «Es-es-Tu le Messie ? Es-es-Tu le-le Roi des Juifs ? »

Il a répondu : «Tu l'as dit. » Certainement.

«Ou plutôt dis-nous la vérité, es-Tu le Roi des Juifs ?»

Il a dit : «C'est pour cela que Je suis né. »

Il a dit : «Je ne peux trouver aucune faute en Lui. » Oui, oui. «Eh bien, je vais simplement me débarrasser de Lui en me lavant les mains. »

193. Il lui a répondu, mais il ne pouvait pas recevoir Cela. Pourquoi ? Cela diminuerait son prestige, il s'est donc dit qu'il L'enverrait à l'ancien du district, pour voir ce que ce dernier ferait à ce sujet. Voyez ?

194. C'est la même chose aujourd'hui ; l'affaire rebondit. Qu'allez-vous faire de Cela, la Parole ? Qu'avez-vous à faire ? Demandez à l'ancien, ou à l'évêque, ou à quelqu'un si vous pouvez changer le fondement de votre baptême ; si vous pouvez faire ceci, ou faire cela ; vous voyez ça, et : «Certainement, vous ne l'êtes pas. » Cela vous revient. Si vous le faites, vous serez bouté dehors. Voyez ?

195. Cela diminuera le prestige des gens. Oui, c'est ce qu'on-on pense... Et le conseil dénominational ne supporterait pas... C'est comme-comme Pilate L'avait transféré à César, il ne pouvait pas Le supporter. César L'avait renvoyé entre les mains de Pilate. Ils essayent donc de Le transférer au chef de leur-leur dénomination, mais ça n'a pas marché.

Cette manoeuvre n'a jamais marché ; et elle ne marchera pas. Ça n'avait pas marché pour Pilate ; Ça ne marchera pas pour vous ; Ça ne marchera pour personne d'autre. Eh bien, deuxièmement, la chose que vous pouvez faire, c'est...

196. Troisièmement, plutôt, c'est L'accepter ou Le rejeter. Vous ne pouvez pas vous débarrasser de Lui en vous lavant les mains. Vous ne pouvez Le passer à un autre système ou à quelque chose d'autre. Il vous faut faire face à ce problème. Que pouvez-vous donc faire ?

Comme Pilate, il est resté avec la même chose, il a dit : «Donnez-moi de l'eau. Je me débarrasserai de Lui en me lavant les mains, à titre de preuve. » Quand il est revenu, il devait toujours prendre la décision ; pas d'excuse pour lui. Il a cherché à dire : «Eh bien, je... si je ne peux pas L'ôter de mes mains, je Le placerai entre les mains de César. » Et Cela lui est retombé droit sur le nez.

197. Et il en sera de même pour vous aussi, en tant qu'individu. Qu'allez-vous faire ? Non pas ce que la maman a fait, ce que papa a fait, ce que le pasteur fait, ce que frère Branham fait, n'importe qui d'autre. C'est entre vos mains ! Qu'allez-vous faire de Lui, de ce Jésus appelé Christ ? En effet, vous avez le Sang sur vos mains, et c'est le Sang de Dieu. Maintenant, qu'allez-vous faire ? Etre coupable de la crucifixion. Voyez ?

198. Vous pouvez Le crucifier, accepter votre credo ou n'importe quoi que vous voulez, ou dire : «Eh bien, je vais En faire une passe. Je n'aurai rien à faire avec l'une de ces histoires d'église. » Vous ne pouvez pas faire cela. Il est entre vos mains. C'est vrai. Vous ne pouvez pas faire cela. « Je vais simplement oublier le tout. » Vous ne pouvez pas faire cela. Cela est toujours sur vos mains. « Eh bien, je vais simplement dire : 'Mon pasteur m'a enseigné ceci'. » Ça retombe droit sur le nez. C'est sur vous. Vous le savez. Eh bien, vous pouvez soit Le recevoir, soit Le rejeter, selon ce que vous voulez En faire. Quoi ? On doit en arriver à l'un ou l'autre.

199. Maintenant, suivez. C'est comme Jésus avait dit à ces pharisiens, Il a dit : «Comme votre... Vous pharisiens aveugles », voyez, Il dirait la même chose aujourd'hui : «Vous, enseignants religieux aveugles, vous pouvez discerner le temps concernant le communisme. Vous combattez tant cela, et vous savez que c'est Dieu qui a suscité cette chose même pour vous détruire. » Voyez, ils ne connaissent pas les Ecritures. Voyez ? «Vous–vous pouvez discerner que le communisme va gagner le monde. Vous pouvez voir cela. Vous pouvez discerner cela. »

200. Tous nos sujets portent sur le communisme : « Bouter le communisme dehors. » J'entends tellement ça que j'en suis tombé malade, à force de l'entendre. Moi aussi, je suis contre cela. Certainement, je suis contre cela. Mais je suis plus contre l'homme ou la femme qui rejette Jésus-Christ, la Parole. Ou, que vous soyez prédicateur ou quoi que vous soyez, vous êtes une dette à charge de Christ plus qu'un communiste. Celui-ci est ignorant et il ne sait rien à ce sujet. Vous êtes censé connaître cela. Voyez ?

201. Vous pouvez discerner le temps en ce qui concerne le communisme, mais vous ne pouvez discerner le signe du jour dans lequel vous vivez. Jésus a parlé à ces pharisiens, disant : «Vous, hypocrites. » Il a dit : «Vous sortez et vous regardez les cieux, et vous dites que le soleil est rouge et bas, c'est que demain il fera un mauvais temps. Si le ciel est clair, a-t-Il dit, vous dites : 'Demain, il fera beau temps.' Il a dit : «Vous pouvez

discerner les signes du temps, ou les signes dans le ciel et le temps, mais quant aux signes du temps, vous n'en savez rien. » Il était là, le Messie ; et on rejetait cela.

Et nous parlons toujours du communisme et de certaines de ces histoires ; mais le Signe du temps, nous ne comprenons pas Cela. Voyez ? Cela nous échappe, nous ne voyons pas cela. Ils s'unissent maintenant même à l'incrédulité, et ils reçoivent cela, mais ils n'arrivent pas à comprendre et à voir le Signe du temps dont la Bible a annoncé la Venue.

Avez-vous compris cela ? [L'assemblée dit : «Amen. »-N.D.E.] Je dois clôturer très vite maintenant, il se fait tard. Voyez ?

Ils agissent aujourd'hui comme leurs pères jadis.

202. Maintenant, la décision a été prise. Elle doit être prise ; vous devez la prendre, d'une façon ou d'une autre. Voyez ? La crucifixion de la Parole une fois de plus, ou qu'allez-vous faire ? La crucifixion de la Parole est proche. Crucifier et arrêter la Parole confirmée, à cause-à cause d'une dénomination (comme Pilate l'avait fait), essayant de passer Cela à quelqu'un. Maintenant, en tant qu'individu, qu'allez-vous faire de la Parole ointe, appelée le Christ ?

Le même hier, le même Christ qui avait oint la Parole du temps de Noé. Le même Christ, cet-cet Arbre qui était dans le jardin d'Eden, qu'Ève avait cessé de manger pour prendre l'arbre de la sagesse ; Il... elle a abandonné l'Arbre de la Vie pour prendre l'arbre de la mort. Au temps de Noé, ils ont fait la même chose. Du temps des prophètes, ils ont fait la même chose. Du temps de Christ, ils ont fait la même chose.

Et les voici faire la même chose aujourd'hui. En effet, chacun parle de son temps. Et quand cet événement s'accomplissait chaque fois, ils adoptaient leurs raisonnements dénominationnels et autres, la sagesse du monde, plutôt que la Parole ointe de Christ. Qu'allez-vous faire en tant qu'individu ?

203. Pilate ne L'a jamais ôté de ses mains. Je-je termine ; soyez donc très calmes juste un instant. Pilate ne L'a jamais ôté de ses mains. Vous non plus, vous ne le ferez pas, en procédant comme lui, en essayant l'une de ces stratégies. Il n'y est jamais parvenu. Savez-vous ce qui était arrivé à Pilate ? Il a perdu la tête. Il en était arrivé à n'entendre que cette crucifixion. Tout ce qu'il entendait, c'était une fureur, et finalement il est devenu fou.

204. Et là, en Norvège, il y a une légende, ou non, excusez-moi, là en Suisse, où j'ai été faire l'oeuvre missionnaire. On dit que des milliers se rassemblent de partout dans le monde, le vendredi saint, à un étang d'eau où Pilate s'était suicidé. Il s'était finalement jeté dans cet étang d'eau pour se tuer. Et on affirme que chaque vendredi saint, à quinze heures, cette eau devient bleue, et ça bout à l'endroit où le corps de Pilate se trouvait. Il avait rejeté Cela. Il y a toujours du sang sur ses mains. Et il rejette... Il avait refusé... l'eau.

Vous ne pouvez pas vous débarrasser de Lui en vous lavant les mains. Il n'existe pas d'eau, il n'existe pas de savon à froulon qui puisse laver cela. Il est sur vos mains. Qu'allez-vous faire de Lui ?

205. Voici l'unique chose que vous pouvez faire. Si vous ne pouvez pas vous débarrasser de Lui en vous lavant les mains, vous ne pouvez pas Le passer à quelqu'un d'autre, vous ne pouvez pas non plus éviter cela de façon mythique. Il n'y a aucun moyen au monde. Tout ce que vous pouvez faire, c'est L'accepter dans votre coeur. C'est ainsi que vous pouvez vous débarrasser de Lui. Ôtez-Le de vos mains et placez-Le dans votre coeur, sinon laissez-Le sur vos mains et comparez en jugement. C'est tout ce que vous pouvez faire.

206. La fin de Pilate était horrible. La Parole dit que ceux qui Le gardent sur leurs mains... J'allais lire Cela, mais il est dit : «Ils crièrent aux rochers et aux montagnes. Ils prièrent, mais leurs prières vinrent trop tard.» Voyez ? Ils crièrent : «Cachez-nous de la face de Celui qui est assis sur le Trône et de la colère de l'Agneau qui est... et le bélier... la Vie de l'Agneau qui est venu. Car le grand jour du Jugement est arrivé, et qui pourra subsister ?»

207. Que pensez-vous qu'Oswald va faire maintenant, quand il comparaitra devant la Cour suprême et qu'il verra ces yeux courroucés du jury et tous ceux qui seront assis là ? Il sait ce qui va lui arriver. Ça sera soit une chambre à gaz, soit une corde de pendaison, là, ou quelque chose comme cela. Il devra faire face à cela.

208. Mais qu'arriverait-il si vous comparaissez là avec le Sang sur vos mains, pour L'avoir rejeté, sachant bien que l'enfer se trouve devant vous, les ruines éternelles, Ils crièrent aux rochers et aux montagnes, et ils prièrent, mais les prières vinrent trop tard. Dans Hébreux 10 : «Si nous péchons volontairement. » Le péché, c'est l'incrédulité. « Si nous péchons volontairement après avoir reçu la Vérité, la connaissance de la Vérité... » Vous n'avez pas à recevoir Cela, juste en avoir la connaissance. Vous n'avez pas à recevoir Cela, juste vous... Oh! non. Voyez ? Il n'est pas dit : « après que nous avons reçu la Vérité. »

Si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la Vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible de... ardeur d'un feu... dévorera le rebelle. En effet, Dieu a dit : « A Moi la vengeance, à Moi la rétribution, dit-dit le Seigneur. »

209. Si nous ne croyons pas cela, volontairement, après que la Vérité nous a été présentée, il n'y aura plus de miséricorde. Il ne sera plus accordé de miséricorde. Pasteur, vous qui écoutez cette bande, qu'en dites-vous ? Membre d'église, qui écoutez cette bande, qu'en dites-vous ? Qu'allez-vous faire, si nous ne croyons pas cela volontairement ? Nous ne pouvons pas nous en débarrasser en nous lavant les mains. Vous ne pouvez pas En faire une passe au quartier général ; cela va vous retomber droit sur le nez. Vous avez entendu Cela. Qu'en est-il de vous ? Comment allez-vous vous tenir en ce jour-là ? Il est soit sur vos mains soit dans votre coeur, c'est l'un ou l'autre. Que Dieu nous vienne en aide.

210. Si-si seulement vous pouvez vous imaginer un assassinat, et ce qui est censé traverser le coeur de cet homme! Qu'a-t-il fait ? Il s'est réveillé trop tard, après qu'il avait déjà commis cela.

Suivez, il avait eu l'opportunité. Il était né un Américain libre. C'était un Américain. Mais il a voulu vendre son droit d'aïnesse pour devenir un Russe, et ça s'est retourné contre lui. Il avait épousé une jeune fille russe. Eh bien, c'est un libre penseur du parti communiste de Cuba. Il a eu des pensées libres : «J'en fais à ma tête. » Vous n'avez pas de pensées à vous. Qu'allez-vous faire de Jésus appelé Christ ? Vous n'êtes pas un libre penseur. Il n'y a pas de « libre pensée. » Ayez en vous la pensée qui était en Christ. Prions.

211. Ayez de telles pensées : Que tout ce qui est honorable, que tout ce qui est vertueux, fasse l'objet de vos pensées. Je m'adresse à ceux qui sont parmi nous ce matin, et aussi à ceux qui sont à l'écoute de cette bande. Si vous êtes ici présent ce matin, et que vous savez que vous n'êtes pas en ordre avec Dieu, que vous n'êtes pas né de Son Esprit, et que Dieu a...

Vous direz : «Eh bien, j'ai fait la confession. » Ce n'est pas ce dont je parle. Dieu a-t-Il agréé cela ? Vous pouvez dire : «Oui, je-j'ai confessé et tout. Oui, je crois. »

Pilate aussi l'avait dit : « Assurément, j'ai fait la confession. Que ferais-je de cet Homme juste ? » Vous ne pouvez pas vous débarrasser de Lui en vous lavant les mains, comme ça. Non, non.

212. Que ferez-vous de Lui ? Si vous n'êtes pas un chrétien né de nouveau, avec le Saint-Esprit vivant en vous, enrichissant votre vie, alors pourquoi ne recevez-vous pas cela maintenant ? Jamais vous ne vous En débarrasserez en vous lavant les mains. Vous n'allez jamais écouter la fin de ce Message. Cela retentira jusqu'à ce que vous receviez le Message dans votre coeur, que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

213. Y a-t-il, dans cet auditoire visible ce matin, des gens ici qui savent que-qu'ils sont dans l'erreur, et qui voudront lever la main ? Nous n'avons pas de place pour un appel à l'autel, le lieu est archicomble. Mais juste dire : « Priez pour moi, Frère Branham. Que Dieu me vienne en aide. » Que Dieu vous bénisse, je vois votre main. C'est : je veux le faire maintenant. Je le veux ici même devant Dieu, Lui faire savoir que je suis coupable et je sais que je suis coupable. Je-je veux L'ôter de mes mains ; je le veux dans mon coeur. Levez la main et dites : « Priez pour moi, Frère Branham. » Que le Seigneur vous bénisse. Je vois, parmi ces gens-ci, peut-être quarante, cinquante mains levées ici.

Il appelle aujourd'hui !

Il appelle aujourd'hui !

Pensez-y maintenant ; c'est Lui qui appelle.

Jésus appelle. C'est Lui qui vous parle.

214. Avez-vous péché au point que votre coeur est devenu tellement insensible que vous ne-que vous ne pouvez même plus entendre Cela ? Autrefois, quand vous étiez un petit garçon ou une petite fille, vous entendiez Cela. Vous aviez le désir de faire Cela, mais vous avez reporté Cela ; et vous êtes devenus insensible-insensible avec ces jeux de cartes et de base-balls. Cela a-t-il atteint un point tel que vous ne pouvez plus entendre Cela ? Etes-vous là où... Ayez votre... là où Oswald se tient ce matin, vous savez ? Hein ! Comment pouvez-vous faire cela ?

Y en aura-t-il un autre avant que nous terminions et que je prie ? N'importe où donc dans la salle, quelqu'un qui n'a point levé la main, pour dire : « Frère Branham, juste au moment où vous avez prononcé les dernières paroles, je-je vois cela. »

215. Quelqu'un d'autre, dehors, dans les couloirs, près des fenêtres ; n'importe où, peu importe. Juste... Que Dieu vous bénisse, jeune dame. Que Dieu vous bénisse, monsieur, vous. Je vous vois. Il est sur... Que Dieu vous bénisse, madame. Quelqu'un d'autre ? Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, ici. Et que Dieu vous bénisse là, petit garçon, petite fille. Oui, que le Seigneur vous bénisse. Là derrière, monsieur. Oui.

Eh bien, juste... Réfléchissez-y. J'aimerais que vous fassiez ceci, pendant que nous chantons doucement ceci, Jésus appelle. Maintenant, j'aimerais que vous disiez simplement : « Seigneur, aie pitié de moi, pécheur, ou prétentieux. Je suis un membre d'église, Seigneur, mais je-je-j'ai besoin de Toi. J'ai besoin de Toi. Viens-moi en aide. Je-je Te servirai. Je le promets maintenant même. J'ai levé la main pour montrer que j'ai besoin de Toi. Maintenant, Toi, élève mon coeur afin que je Te reçoive ; et je Te recevrai dans mon coeur. »

216. Pendant que nous chantons ce couplet une fois de plus, voudriez-vous le faire ?

Il appelle aujourd'hui !

Il appelle aujourd'hui !

Maintenant, priez à votre propre manière. Priez, maintenant.

« Jésus appelle... » C'est Lui qui appelle. C'est pourquoi vous avez levé la main.
... Tendrement Il appelle aujourd'hui.

Jésus appelle, oh! écoutez Sa voix

Ecoutez-Le aujourd'hui

Maintenant même, écoutez-Le. Dites : «Seigneur, je suis coupable. Ton Sang est sur mes mains. Je suis pécheur. Je ne veux plus que Cela soit là. Je ne peux pas me débarrasser de Cela en me lavant ; j'ai essayé cela pendant des années. Je ne vais pas Te rejeter comme Pilate et chercher à T'envoyer à quelqu'un d'autre. J'ai besoin de Toi. Entre maintenant même dans mon coeur, Seigneur. Je Te reçois. Je Te vois debout juste devant moi, par une représentation mentale là ; par la foi, j'entre droit en Toi, sachant que Tu me pardonnes. Et je suis... Désormais, Tu vas être dans mon coeur.»

... aujourd'hui. (Que tout le monde prie.)

Jésus appelle,

Tendrement Il appelle aujourd'hui.

[Frère Branham se met à fredonner Jésus appelle.–N.D.E.]

217. Père céleste, ce petit message est terminé. Et maintenant, les décisions, la séance a commencé à la cour ce matin. Les anges sont rassemblés dans cette salle. Le Glorieux Saint-Esprit est en train de confirmer que Jésus est toujours vivant. Il est la Fontaine de la Vie Eternelle. La tombe ne pouvait pas Le retenir, ni le séjour des morts non plus. Il est monté en haut, Il est sorti du séjour des morts, Il est sorti de la tombe ; et Il est parmi nous aujourd'hui.

Et nos credos et nos dénominations ont lié beaucoup parmi nous, Seigneur. Le péché les a liés, mais aujourd'hui ils veulent être libres. Ils se tiennent comme Pilate, et plutôt que de chercher à Le passer à quelqu'un d'autre, ils ont levé la main : «Entre dans mon coeur, Seigneur Jésus. Je ne me débarrasserai plus de Toi en me lavant. Je ne peux pas le faire. Tu es toujours sur mes mains. Je ne fais que me les laver à plusieurs reprises, mais Tu ne quittes pas, mais maintenant je Te reçois. J'ai besoin de Toi dans ma vie, et je Te reçois dans ma vie. Seigneur, reçois-moi dans Ton Royaume, en pardonnant mes péchés, et donne-moi la foi de croire que Tu me reçois, Père. » Accorde-le, nous prions au Nom de Jésus-Christ.

218. Et maintenant, pendant qu'on a la tête inclinée... La foi, par la foi... « Et Dieu, aide-moi à être sincère. Mais je sais que Tu as promis que... »

«Je ne rejetterai pas celui qui vient à Moi, Je lui donnerai la Vie Eternelle et Je le ressusciterai dans les derniers jours. Celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant Mon Père et les saints anges. Celui qui entend... » L'interprétation correcte et exacte de Saint Jean 5. 24, c'est : «Celui qui comprend, qui reçoit Ma Parole. Celui qui reçoit Ma Parole et qui croit à Celui qui M'a envoyé a la Vie Eternelle, et il ne vient point en jugement. »

Vous ne passerez pas à la barre du jugement comme Oswald, mais vous êtes passé avec un pardon gratuit de la mort à la Vie.

219. «Seigneur, je ne sais comment ; je ne sais pourquoi, mais-mais je crois que c'est arrivé. Je crois cela, dans mon coeur, que mon incrédulité est partie. Je peux librement dire : 'Amen' à chaque Parole que Tu prononces, et j'accepte Cela maintenant même. Je crois cela.»

220. Maintenant, avec vos têtes inclinées. Vous qui avez cru cela, qui avez levé la main il y a quelques instants ; et par la foi, vous vous représentez Christ se tenant là, vous devriez être dedans. Vous marchez maintenant par la foi, croyez que vos péchés vous sont pardonnés. Et désormais, vous êtes prêts pour le baptême chrétien, et vous êtes

maintenant prêts à entrer en Christ. Voudriez-vous, en guise de témoignage envers Lui, lever la main une fois de plus pour dire : «Par la foi, je crois Cela de tout mon coeur»? Que Dieu vous bénisse. C'est bien. «J'accepte Cela maintenant. Je-j'accepte ; je ne peux rien faire. » Que Dieu vous bénisse. On dirait que c'est tout le monde que j'avais vu : «J'accepte maintenant. »

221. Voyez, vous n'êtes pas bons. Vous n'avez jamais été bons. Vous ne pouvez pas être bons, mais Jésus est mort pour les gens qui ne sont pas bons. « Que dois-je faire, Frère Branham ? » Acceptez simplement ce qu'Il a fait, acceptez simplement ce qu'Il a fait pour vous. Et maintenant, en croyant cela et en acceptant Cela...

Maintenant, je pense, le pasteur, le baptistère sera disponible. [Frère Neville dit : « Oui. »-N.D.E.] Le baptême se fera en ordre. Si vous voulez être baptisé, si vous aviez reçu les titres de Père, Fils et Saint-Esprit, vous êtes certainement... Je dis ceci avec révérence et respect, mais, selon ma façon de voir, vous n'êtes pas baptisé. Vous ne l'êtes pas, car, vous n'avez pas exécuté ce qu'Il avait dit.

222. Il a dit : «Baptisez-les au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Si on n'a invoqué que ces titres sur vous, Il n'a jamais dit : «Allez invoquer ces titres, allez invoquer ces noms. » Ça ne s'est jamais fait dans la Bible. Ça ne s'est jamais fait comme ça. On baptisait comme Jésus l'avait dit : «Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit », c'est-à-dire Jésus-Christ.

223. Pierre, qui avait la clé, a dit la même chose ; tout autre apôtre ; toute l'Eglise jusqu'au premier Concile de Nicée quand l'Eglise catholique romaine s'est organisée et qu'elle a accepté les titres plutôt que le Nom. Vous êtes soit baptisé suivant les dogmes dénominationnels romains, soit au Nom de Jésus-Christ. C'est l'un ou l'autre. Cela est sur vos mains. Vous ne pouvez vous en débarrasser en vous lavant. Ça y est.

Vous avez accepté Cela maintenant. Je vais vous demander, alors que le-alors que l'organiste et le pianiste jouent cet ancien cantique célèbre :

Ma foi regarde à Toi

Toi, Agneau du Calvaire,

Sauveur divin !

Maintenant, écoute-moi pendant que je prie,

Et ôte toute ma culpabilité,

Et laisse-moi dès ce jour,

Etre entièrement à Toi !

224. Que personne ne quitte la salle. Tenez-vous simplement debout, avec révérence, et levons simplement les mains vers Lui.

Ma foi regarde à Toi (et Il est la Parole.)

Toi Agneau du Calvaire,

Sauveur divin !

Maintenant écoute-moi pendant que je prie,

Ôte tout mon péché,

Ô laisse-moi dès ce jour,

Etre entièrement à Toi ! (Totalemment et complètement à Toi, j'abandonne ma vie maintenant.)

225. L'eau sera prête dans quelques instants. Si vous ne pouvez pas être baptisé maintenant, nous baptiserons encore ce soir.

Pensez-y tout cet après-midi : « Sur vos mains. » L'ôter de là. L'unique moyen par lequel vous pouvez le faire, c'est de vous laver dans le Sang de Jésus-Christ qui est... Voyez ? Oui, oui. Souvenez-vous de cela maintenant, alors que nous inclinons la tête. Comptez sur Lui maintenant.

Pendant que je...

Le sombre labyrinthe de la vie.

La décision est dans votre cœur maintenant. Il passe en jugement. La Parole est prête pour la crucifixion.

Christ passe en jugement. Que ferez-vous de Jésus appelé Christ ?

Sois mon guide ;

Change les ténèbres en jour,

Essuie les larmes de tristesse,

Ne me laisse jamais m'éloigner,

Loin de Toi.

Maintenant, en inclinant nos cœurs devant cela. [Frère Branham se met à fredonner Ma foi regarde à Toi.-N.D.E.]

226. Réfléchissez profondément, amis. Peut-être que votre nom est le dernier à être inscrit dans le Livre. Nous sommes au temps de la fin. Maintenant, réfléchissez très profondément. Etes-vous... Y a-t-il quelqu'un ici qui L'avait rejeté ?

227. Rappelez-vous, Cela pourra ne jamais revenir. Pilate n'a plus eu une autre occasion. Il avait fait de son mieux pour être sauvé, mais il n'avait pas pu. Cela était sur ses mains. Et que ferez-vous de la Parole ointe de ce jour appelée Christ ?